RIVIÈRE-LA-PAIX

Candidate "Mlle cabane à sucre"

C'est avec grand plaisir et avec fierté que nous vous présentons notre représentante au concours Mlle Cabane à Sucre, Mlle Dolorès Tailleur, de Jean-Coté. Écoutons son histoire.

"Je me présente: née le 22 juillet 1956, fille aînée de M. et Mme Jacques Tailleur de Jean-Côté, j'ai étudié aux écoles de Jean-Coté, Girouxville et Donnelly. Je suis actuellement en troisième année de pédagogie au Collège St-Jean à Edmonton.

Malgré mes séjours de huit mois dans la capitale de l'Alberta, les mois d'été m'ont toujours retrouvée dans un coin quelconque de la région de Rivière-la-Paix. J'ai travaillé au Camp d'été Villa Notre-Dame de Shaw's Point pendant trois étés consécutifs. J'y ai vécu des expériences enrichissantes au superlatif (j'en

(Suite à la page 7)

28e CABANE À SUCRE

EDMONTON, 30 AVRIL 1977

le franco albertain

Mercredi 23 mars 1977 Volume X Numéro 11 "le mini-quotidien de l'Alberta" 15 cents

Une trilogie de chorales à l'école J.H. Picard



La chorale Les Tournesols

EDMONTON (GT) –

La chorale Les Tournesols de l'école St-Thomas d'Aquin, la chorale de l'école Notre-Dame de Lourdes et Les Chant-O-Gai présentaient samedi soir dernier à l'école JH Picard une "avant première" de la rencontre de jeunes qui aura lieu à Vancouver en avril prochain.

Les Tournesols de l'école St-Thomas d'Aquin ont débuté le spectacle avec Le Tournesol, Chimbolom, Le Coq est mort (canon), A l'Orée du Bois et Il faut de Tout pour Faire un Monde. Cette jeune chorale, dirigée par Lise Kleinmeyer, s'est exécutée avec brio.

La chorale de l'école Notre-Dame de Lourdes a chanté Mon Pays Bleu, La Haut sur la Monta-

(suite page 3)



Quelques choristes des Chant-O-Gai

"À LA RENCONTRE DE L'AVENIR"

Le Conseil Albertain de la Coopération organise un séminaire les 25, 26 et 27 mars prochain au St-Albert Inn. M. Ernest Lefebre, secrétaire au C.A.C., s'entretient avec Gaëtan Tremblay à propos du séminaire "A la rencontre de l'avenir".

Q. M. Ernest Lefebre, pourriez-vous définir pour nos lecteurs le sigle OPEQ?

R. OPEQ signifie Opération Projet Economique Quinquennal. Le terme Opération suppose de la réflexion et des combinaisons de moyens. Le mot projet dit bien qu'il ne s'agit pas de recettes toutes faites mais de l'image d'une situation à atteindre. Economique concerne la production, la distribution et la consommation des richesses de la francophonie. Quinquennal, que l'opération s'étale sur une période de 5 ans.

OPEQ c'est une réponse du Conseil Albertain aux soupçons que dans l'avenir une Caisse devra être assez grosse pour être capable d'exister parmi les autres. Par exemple, la Caisse de St-Albert, il y a deux ans, a dû s'amalgamer avec Edmonton Savings. La Caisse de Legal a eu une expérience semblable. Nous avions donc deux caisses essentiellement francophones au début qui sont devenues anglophones même s'ils continuent à servir leur clientèle francophone. Ces deux caisses sont donc pour nous une mise en garde. OPEQ veut donc prévenir ce genre de problème.

Q. Comment "A la rencontre de l'avenir", qui aura lieu les 25, 26 et 27 mars prochain au St-Albert Inn s'intègre-t-elle dans OPEQ?

R. Le séminaire dure 3 jours. Vendredi, M. Yvon Daneau fera un exposé "A la rencontre de l'avenir". Le travail d'équipe, en atelier ou en pleinière, débutera vendredi et se prolongera jusqu'à samedi. Dimanche aura lieu la réunion annuelle du C.A.C. qui développera un plan d'action pour que OPEQ se réalise. Nous aimerions voir le développement d'un certain plan qui aurait spécifiquement des directives à donner à un agent de développement

(suite page 3)

O OPERATION
P PROJET
E ECONOMIQUE
Q QUINQUENNAL

Cette semaine

Une première dans l'Ouest ..... p. 2
La satisfaction d'accomplir quelque chose ..... p. 10
La Caisse Populaire de Girouxville ..... p. 8
"Si on fait tous l'effort de parler français" ..... p. 7
Critique du T.F.E. ..... p. 17
A la recherche de nos journaux Franco-albertains ..... p. 21

ACTUALITÉS

Pour la première fois dans l 'Ouest, un stage de formation de 2ième cycle

EDMONTON (GT) — Un stage de formation de deuxième cycle regroupant des Chefs Scouts des quatre provinces de l'ouest avait lieu dernièrement à Edmonton. Ce stage de deuxième cycle, regroupant une quinzaine de personnes, s'adressait principalement à des Chefs Sc outs ayant déjà de l'expérience dans l'animation. Pour être admis au 2 ième cycle, les candidats doivent en effet avoir au moins une année d'expérience.

Les objectifs de ce stage de 2ième cycle sont de perfectionner la méthode scout, la psychologie des jeunes et la connaissance du scoutisme en général. En deuxième lieu de comparer les expériences propres des candidats au point de vue pédagogique. Et enfin d'accentuer l'engagement des Chefs dans le scoutisme.

Les moyens de rejoindre ces trois buts évoluent entre la technique d'apprentissage, le contenu du stage et la création d'un climat particulier durant le déroulement des activités. Par exemple, en regard de la psychologie des jeunes, on a présenté un film au groupe, lequel s'est alors divisé en ateliers avec un mandat précis: le caractère du jeune et l'influence du milieu sur son comportement. Les ateliers se sont ensuite réunis en plénière durant laquelle ils ont présenté chacun le résultat graphique de leurs découvertes.



Les participants au 1er stage de formation de 2ième cycle dans l'ouest

La particularité de ce stage de formation de 2ième cycle réside sans doute dans le fait que c'était la première fois qu'un tel stage de formation avait lieu dans l'ouest. Le 2ième cycle se donnait habituellement au Québec. Les responsables pour les 4 provinces de l'ouest, évoluant dans des milieux analogues, ont donc pu augmenter le rendement de leur rencontre.

L'évaluation du stage fut en effet très positive. Les participants dénotaient leur enclin à un enrôlement accentué et la détente dans laquelle a baigné le stage. On a regretté cependant le manque de temps et l'absence de véritables mécanismes appropriés à la "formation permanente" des animateurs.

L'instructeur de l'équipe de formation était M. Laurent Beaudoin. Il était secondé par Rose-Marie Campagne (Man) et par le Père Mercure (OMI). Les personnes ressources étaient Mme Andrée Beaudoin et Claire Bernier. M. Laurent Uliac, Vice-président à l'administration de la conférence de l'ouest, était aussi présent.

Concert de la chorale du Collège St-Jean

Que faites-vous vendredi soir, le premier avril?

La CHORALE du COLLEGE ST-JEAN vous propose de passer une soirée intéressante avec elle. En effet, un concert de musique variée vous sera présenté à l'auditorium du Collège Universitaire St-Jean à 20h.30.

Les billets de $2.50 et de $2.00 pour les étudiants, sont en vente au Collège Universitaire, au Carrefour et auprès des membres. Ils seront également en vente à l'entrée.

Ne vous méfiez pas, ce n'est pas un "poisson d'avril" mais un véritable "salut au printemps"!

On demande un

Adjoint au secrétaire général en matière d'éducation pour l'ACFA

Fonction: Sous l'autorité du comité d'experts en éducation, le secrétaire-adjoint devra travailler à plein temps à la coordination des suites du Congrès du Cinquantenaire. Il devra travailler directement avec les commissaires d'école, le ministère d'éducation, les régionales de l'ACFA, les comités de parents, d'étudiants, etc.

Exigences: Le candidat doit posséder le français et être bilingue. Il devra aussi avoir une certaine expérience en matière d'éducation.

Salaire: à négocier selon les compétences.

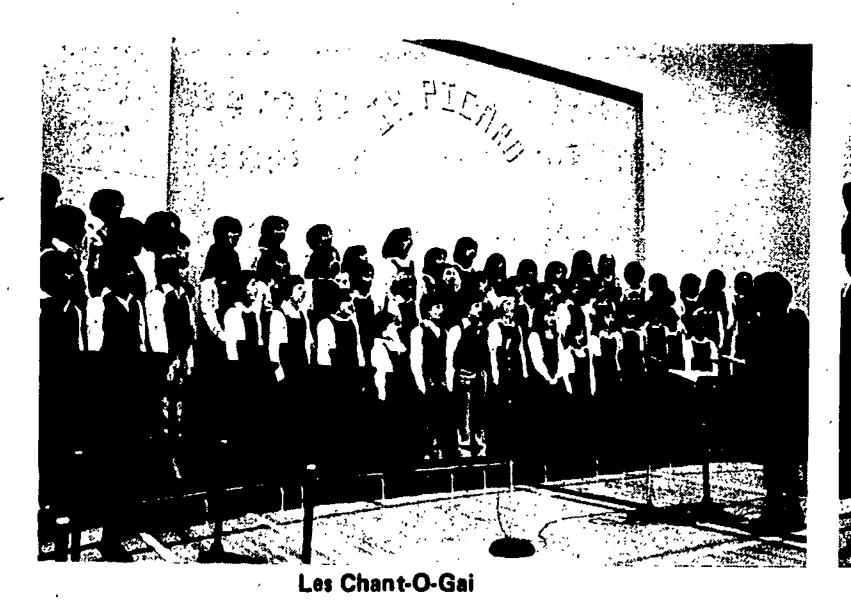
Faire parvenir son curriculum vitae au plus tard le 4 avril 1977 au:

Secrétaire général
Association Canadienne-française de l'Alberta
10008 - 109e rue
Edmonton, T5J 1M5

MEMO

MARS-AVRIL 1977

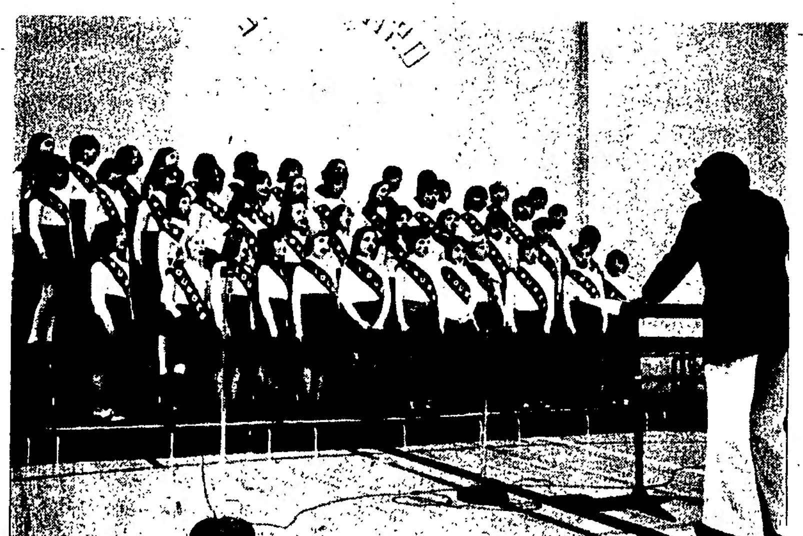
20 Partie de cartes du Cercle Francophone de St-Albert à 8h.00 à la salle communautaire	21	22	23 Conférence de l'Alliance Française au CUSJ 20h.00	24		26
27 "Cabane à Sucre" de St-Paul	28	29 Journée des dames de l'Unifarm au Centre Culturel de St-Isidore	30 "Ti-Jean Carignan, violonneux", film présenté au CUSJ à 20h.00	31	1er avril Concert de la Chorale du Collège St-Jean à 20h.30 au C.U.S.J. Billets: $2.50 étudiants: $2.00	2
3	4 "33 Barrette", en spectacle à l'école N.-D. Junior High de Bonnyville à 8h.30 p.m. Assemblée mensuelle du Cercle Francophone de St-Albert	5 Souper Mixte des Richelieu Assemblée de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises à l'école J.H. Picard 20h.00	6	7	8	9
10	11	12	13 Assemblée de la Fraternité de l'Age d'Or à la Maison St-Joseph à 1h.00 p.m.	14	15	16 Danse printannière du Cercle Francophone de St-Albert à 9h.00 à la salle communautaire
17	18	19	20	21 Les artistes: Isabelle Roy, François Lemieux, Johnny Comeau en spectacle au Centre Culturel de Bonnyville à 8h.30 p.m.	22	23



Les Chant-O-Gai

...Joindre l'expression corporelle au chant choral

Une trilogie de chorales à l'école J.H. Picard



La chorale de l'école Notre-Dame de Lourdes



Une intermède de flûte à bec



M. Mathias Tellier lors du tirage des prix

(suite de la page 1)

gne, Au Fonds des Bois et plusieurs autres compositions, le tout agrémenté d'une intermède musicale de flûte à bec.

Le répertoire des Chant-O-Gai à la soirée de samedi comptait Dans le Soleil, Gloria Patri, Marianne et plusieurs autres pièces. Le chant qui remporta les plus forts applaudissements de la soirée fut sans doute le Falala de Jens Rower. Les Chant-O-Gai se sont distingués aussi par le fait que soeur Thérèse Potvin a joint l'expression corporelle au chant choral.

Les trois chorales se sont réunies à la fin du spectacle pour chanter Rire Rire, dirigée par M. Jules Lacoursière, Vous Ouvrez vos Yeux charmants, dirigée par Sr Thérèse Potvin et Dans mon Pays dirigée par Lise Kleinmeyer. La trilogie fut un succès.

Plusieurs prix furent tirés parmi les billets vendus à l'occasion de la campagne de financement des 3 chorales pour leur voyage prochain à Vancouver, et aussi parmi les vendeurs de billets.

Une foule enthousiaste fut le meilleur témoignage du succès de la soirée.

"A la rencontre de l'avenir"

(suite de la page 1)

économique. Donc plus ou moins l'éveillement à des problèmes et trouver un plan d'action. C'est un besoin très réel.

Q. Le C.A.C., a date, n'aurait donc pas rempli ce rôle? Qu'est-ce que ça veut dire, concrètement, le C.A.C.?

R. Le C.A.C. rassemble les gens. C'est tout. Il se donne aucune directive. Il s'agit donc d'essayer de développer un rôle un peu plus précis pour le Conseil Albertain. Le C.A.C. n'a aucune base légale. Il ne peut dire quoi faire. L'initiative est toujours venue des régions jusqu'à date. Les régions semblent réclamer maintenant une certaine initiative de la part de C.A.C.

Q. Le séminaire "A la rencontre de l'avenir" est ouvert au public?

R. Le public est fortement invité à venir écouter M. Yvon Daneau vendredi. Quant aux ateliers, il y a des frais d'inscription de $25.00. Toute personne intéressée peut évidemment s'inscrire.

Q. Pourriez-vous présenter à nos lecteurs, M. Yvon Daneau?

R. M. Daneau vient du Québec. C'est une personne qui travaille depuis longtemps dans les Caisses Populaires. Il est un conseiller.

Q. Il a une connaissance du milieu albertain?

R. Ce n'est pas la première fois qu'il s'adresse aux francophones de l'Alberta. Ses premiers conseils, on le voit maintenant, étaient à point. On est donc confiants. Il parlait à date d'assimilation, de développement très rapide, de la tenue de livre électronique.

M. Lefebre, merci...

ERRATUM

Dans l'édition du FRANCO du 16 mars 1977, il fallait lire en page 3: "La Caisse Francalta Sud a effectivement ouvert ses portes le 28 novembre 1976", et non pas le 4 novembre.

EDITORIAL

DE LA COOPERATION POUR UN AVENIR MEILLEUR

La conservation et l'affirmation de la langue et de la culture française, très bien, mais que valent les élans linguistiques et culturels sans une base économique? Plusieurs seront d'avis à répondre "Peu de chose". C'est sans doute la raison pour laquelle les préoccupations d'ordre économique n'ont jamais été étrangères à la société franco-albertaine. Dès la fondation de l'ACFA, par exemple, on notait la nécessité d'un regroupement économique. Quelques mois après le congrès du XXième anniversaire, l'ACFA élabore une animation sur le plan économique. En plus de l'histoire et de l'actualité, trois perspectives économiques principales sous-tendent la société franco-albertaine: les points d'appui de sa structure économique; l'originalité du mouvement coopératif; la rationalité du développement économique.

Depuis la fondation de la première caisse par les Canadiens-Français de la paroisse Ste-Famille de Calgary, la multiplication des caisses populaires et des coopératives s'est accentuée pour aboutir à la fondation de Francalta en 1972, laquelle a célébré il y a quelques semaines l'ouverture officielle d'une succursale à Edmonton Sud. Le Conseil Albertain de la Coopération aura un séminaire sous le thème "A la Rencontre de l'Avenir dans quelques jours". Que peut signifier l'économique pour le Franco-Albertain?

La main mise du capital anglophone (can. et améric.) sur l'économie albertaine, donc sur la politique, a certes des répercussions conséquentes dans les schèmes d'affirmation de la langue et de la culture des francophones, ainsi que dans son développement économique. L'économique, pour le Franco-Albertain, est certes la production, la répartition et la consommation des biens et des services, mais aussi celle d'une société, d'un système minoritaire et diffus sur un grand territoire. Les fonctions de production, de répartition et de consommation du système franco-albertain, bien que fragiles (voir le cas des Caisses de St-Albert et de Légal), sont tout de même bien appuyées en ce qu'elles touchent des biens matériels comme tels(voir nos agences d'immeubles par ex.), des biens "de concensus" (voir le capital argent), et en ce qu'elles veulent rejoindre une rationalité économique (voir CAC via OPEC, etc...). L'économique étant l'un des principaux facteurs d'évolution sociale, il est certes de mise de s'interroger sur le mouvement coopératif au sein du système franco-albertain.

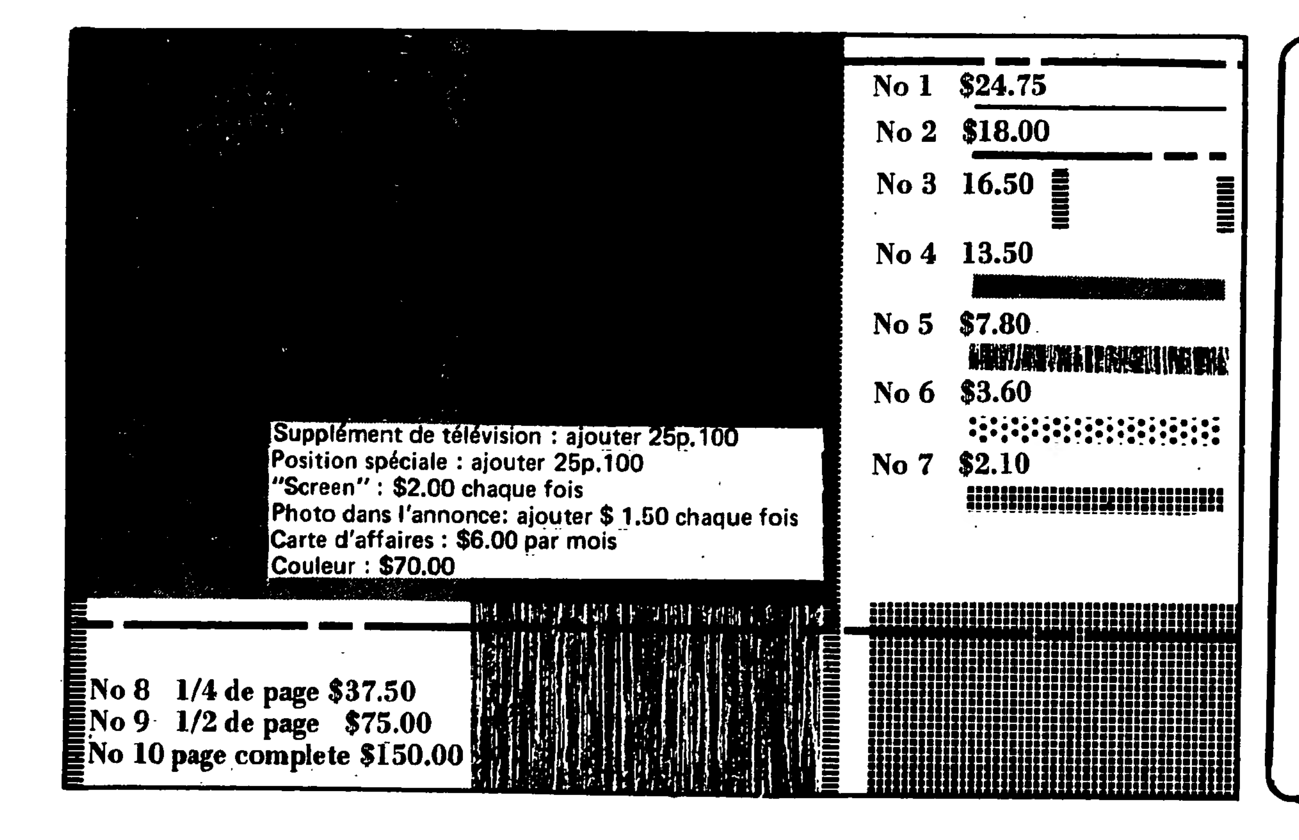
Le (danger) extérieur rapprochant toujours les peuples, rendant par contre aussi les individus plus chatouilleux, il est quasiment naturel que les personnes d'un système minoritaire se serrent les coudes et optent pour les institutions d'ordre coopératif telles que les caisses populaires et les coopératives d'habitation par exemple. En ce sens la particularité de la "Banque à Desjardins" réside dans le fait que pour profiter de ses services, il faut payer une part sociale, bref être co-propriétaire, donc pas de gros ou de petit propriétaire. Un paliatif donc au capitalisme cru grâce à une démocratisation de l'économie. Tout Franco-Albertain peut ainsi réorienter son pouvoir d'achat en tant que citoyen consommateur et vers l'achat, certes, mais aussi vers des institutions économiques qui auront de ce fait des retombées profitables au point de vue économique, social, culturel,etc... au sein du système, de la société franco-albertaine. Il faudrait donc parler de l'animation économique en termes d'éducation économique aussi.

Parlant éducation économique le séminaire prochain du CAC "A la Rencontre de l'Avenir", ou plus précisément Opération pour un Projet Economique Quinquennal, peut s'insérer jusqu'à un certain point dans une telle perspective. Les raisons d'un tel séminaire? L'expansion du mouvement coopératif; la concurrence coopérative; la technique informatique et son efficacité; le besoin de "personnes ressources" ou conseillères; un avenir meilleur pour les francophones via les coopératives. Le fait qu'on parle de "projet" et non de plan témoigne du respect par le CAC de l'évolution autonome des différents organismes regroupés au sein du CAC, mais aussi de la timidité de ce dernier en termes d'initiative. L'histoire cependant lui donnera sans doute raison.

S'intéresser à l'économique et au mouvement coopératif pour le Franco-Albertain, c'est comprendre les avantages de la coopération sur l'exploitation crue, c'est participer et contribuer au progrès économique et culturel de la société francophone, c'est expérimenter une certaine démocratie économique au sein du capitalisme, c'est donc travailler dans le sens d'une démocratie sociale et légale. Les média d'information ont également un rôle à jouer dans la participation croissante des personnes à l'économie de leur société. Ils doivent dépasser la nouvelle d'ordre économique comme tel pour la signification de cette dernière, c'est-à-dire analyser l'information et la relier aux autres informations, à l'évolution de la société de laquelle émerge cette information. A ce plan seulement l'information économique devient significative.

Gaëtan Tremblay

Carte de tarif des annonces dans le Franco



LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR, REDACTEUR ET PUBLICISTE: Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie : North Hill News

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, Alberta T5J 1M4

Tél.: 422-0388; 424-9388

informations provinciales

Roland Godet (collaboration spéciale)

LE GOUVERNEMENT NEGLIGE LES REGIONS RURALES

Le gouvernement néglige de façon flagrante l'agriculture et les régions rurales. C'est ce qu'a soutenu le chef néo-démocrate, M. Grant Notley, dans sa réaction au discours du budget à l'Assemblée Législative. Selon le chef du NPD, le gouvernement annonce que le prix de l'essence en Alberta est le plus bas du pays, mais il ne signale pas qu'on paye l'essence 92.2 cents le gallon à Peace River, et $1.03 à High Level, comparativement à 78 cents à Edmonton et 77 cents à Calgary. D'autre part, M. Notley déplore le fait que dans son budget, le gouvernement semble concentrer toutes ses énergies et ses ressources dans l'industrie pétrolière, au détriment de l'agriculture.

PROGRAMME DE SOINS DENTAIRES POUR ENFANTS

Par ailleurs, M. Notley a déposé à l'Assemblée législative deux projets de loi visant la création d'un programme de soins dentaires pour enfants. Les projets de loi du NPD sont essentiellement les mêmes que ceux adoptés par le gouvernement néo-démocrate de la Saskatchewan, prévoyant les soins dentaires gratuits pour les enfants de 3 à 12 ans dans cette province. Ces projets de loi proposés par M. Notley prévoiraient également la formation d'infirmières dentaires, qui effectueraient une grande partie des travaux dentaires relativement simples, sous la surveillance générale d'un dentiste.

LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL PROLONGE SON ADHESION AU PROGRAMME ANTI–INFLATION

Le gouvernement provincial a décidé de prolonger son adhésion au programme fédéral anti-inflation jusqu'au 31 décembre prochain. L'entente initiale d'adhésion de l'Alberta prend fin le 31 mars prochain. Cependant, les négociations fédérales-provinciales ont été entamées, et le ministre des affaires inter-gouvernementales, M. Lou Hyndman s'attend à la signature d'une nouvelle entente avant la fin du mois. Le gouvernement a décidé toutefois d'imposer certaines conditions à son adhésion soutenue au programme fédéral... D'abord, les contrôles devront toujours exclure les produits agricoles et l'énergie; le gouvernement provincial devra être consulté quand à la nature et les modalités de la période post-contrôle; et l'Alberta devra pouvoir s'exclure du programme à volonté à n'importe quel moment d'ici la fin de l'année. M. Hyndman a ajouté que le gouvernement pourrait déposer des projets de loi appropriés au cours de la session d'automne, s'il anticipe que la fin des contrôles entraînera des injustices graves. Entretemps, le gouvernement n'a pas encore arrêté sa décision sur l'abandon ou le maintien de ses propres contrôles des loyers. Cependant, la décision sera prise en avril.

BAISSE DU TAUX DE CHOMAGE

Alors que l'ensemble du pays est aux prises avec un taux de chômage très élevé, voire inquiétant, l'Alberta a enregistré en février, une baisse du taux de chômage, de 3 dixième de 1 pour cent. Le taux de chômage désaisonnier était de 4 pour cent en février. En chiffres réels, le taux de chômage de l'Alberta était de 4.6 pour cent, soit une baisse de 1.2 pour cent comparativement au mois précédent. Il s'agit de 10,000 chômeurs de moins qu'en janvier. En février, donc, 856,000 albertains avaient un travail, et 40,000 étaient sans emploi dans la province.

AJOURNEMENT DES POURSUITES CONTRE M. ALBERT ANDERSON

Le procureur-général de l'Alberta, M. Jim Foster a ordonné l'ajournement des poursuites de la couronne contre l'ancien directeur-général de l'Association d'exposition d'Edmonton, M. Albert Anderson. Ce dernier avait été accusé de fraude et d'avoir accepté des pots-de-vin à la suite d'une descente de la police d'Edmonton il y a un an et demi, au terrain d'exposition, dans les bureaux de la Royal American Shows, et à la résidence de M. Anderson. De nombreux objets et documents avaient alors été saisis. Le procureur-général a annoncé que l'ajournement pour une période de temps indéterminé des poursuites faisait suite à la mise à jour de renseignements qui viendraient invalider les témoignages que comptait déposer la couronne. Il semble qu'il y aurait eu perpétration d'actes criminels inconnus jusqu'à maintenant, qui invalideraient ces témoignages de la couronne. Ces actes pourraient donner lieu à de nouvelles poursuites en justice.

scène canadienne

Minorité oubliée en Amérique du Nord

LES ACADIENS ENTRE L'ASSIMILATION ET LA PAUVRETÉ

par JACQUES GOUT et PASCAL MALLET

(suite de la semaine dernière)

DIFFICILE INSERTION ECONOMIQUE

Le chômage et l'extension des paiements de tranferts sont les tares les plus visibles d'un système propre à forger une mentalité d'assistés. Depuis 1970, le taux de chômage est passé de 7 pour cent à près de 13 pour cent dans l'ensemble de la province, le sous-emploi frappant d'abord les comtés francophones. La péninsule acadienne du Nord-Est comptait même 54 pour cent de chômeurs au printemps 1976 selon une étude du Comité régional d'aménagement du Nord (CRAN).

Les paiements de transferts représentent près d'un tiers des revenus des Acadiens alors que ce chiffre n'est que de 18,1 pour cent pour l'ensemble de la province. En outre, les Acadiens qui travaillent le font proportionnellement en plus grand nombre que les anglophones dans le secteur primaire, ce qui explique en partie leurs bas salaires et leur taux élevé de chômage. Dernière plaie: l'emprunt souvent abusif qui vient rogner plus de 20 pour cent de l'argent reçu.

Près d'un tiers des Néo-Brunswickois francophones sont de "statut social inférieur", gagnent moins de 5000 dollars par an et ont suivi moins de cinq ans de scolarité (18 pour cent chez les anglophones). Par contre, moins d'un Acadien sur cinq gagne annuellement plus de 9000 dollars et a suivi une scolarité de neuf ans ou plus (37 pour cent chez les anglophones). La province se trouve ainsi coupée en deux, tant économiquement que culturellement.

Occupations traditionnelles des Acadiens, l'agriculture et la pêche connaissent de sérieuses difficultés. Côtiers en majorité, les pêcheurs acadiens du Nouveau-Brunswick sont moins immédiatement menacés que les Terre-Neuviens et les Néo-Ecossais par les ravages de la pêche industrielle en haute mer.



(Cliché Roger Viollet.)

« EVANGELINE », CHANTEE PAR LE POETE LONGFELLOW.
Symbole romantique d'une minorité qui revendique la reconnaissance de son identité.

De plus en plus, les Acadiens doivent se tourner vers les villes pour y trouver du travail. Mais, dans bien des cas, cette migration s'accompagne de la perte de leur identité acadienne. La langue de travail est celle du patron, c'est-à-dire l'anglais. A Saint-Jean, capitale économique de la province, il n'a jamais été question de parler français en dehors des cercles paroissiaux ou folkloriques.

Quelques petites entreprises se sont bien installées sur la côte acadienne - conserveries, industrie de la tourbe, textiles - mais les investisseurs sont peu attirés par cette région excentrée d'une province déjà à l'écart. De plus, le réseau routier qui dessert le nord-est du Nouveau-Brunswick est dans un état lamentable. Une route à grande circulation doit relier Moncton au nord de la province. Mais, bien qu'il s'agisse d'une des principales revendications acadiennes, elle est encore loin d'être achevée.

La ville de Moncton est, parmi les cités où les Acadiens sont nombreux, celle dont la situation semble à certains égards la plus favorable, de par sa position de carrefour ferroviaire, routier et aérien. L'université de langue française, la présence de grands centres commerciaux et de nombreuses activités tertiaires ont beaucoup contribué au développement d'une ville où le français gagne du terrain. L'élite francophone a tenté de créer un point fort dans la ville et d'en faire une petite capitale acadienne, en y concentrant ses institutions.

Malgré tout, cette présence demeure timide. En outre la prospérité économique de cette agglomération de quatre-vingt mille habitants, dont un tiers d'Acadiens, vient d'être sérieusement remise en cause par le licenciement de plus de mille travailleurs au début de 1976.

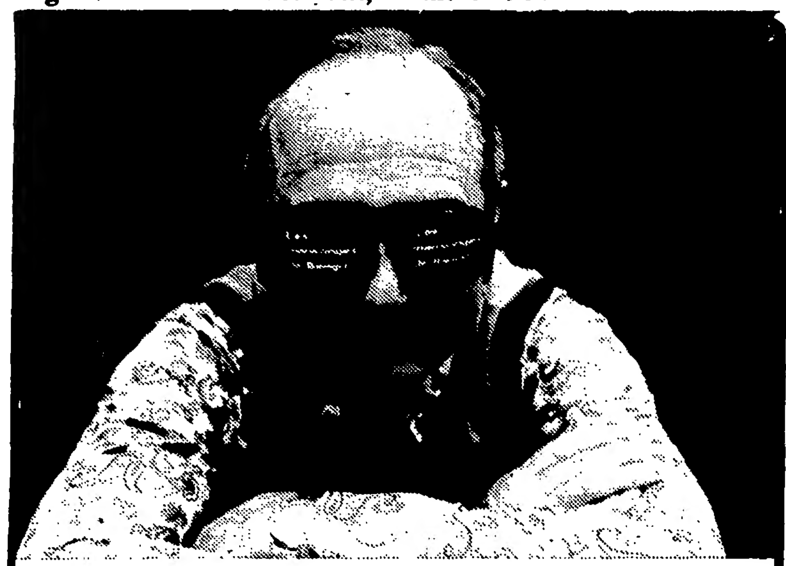
Dans le Nord-Est, au lieu de s'installer en force dans la ville principale, Bathurst, l'organisation des "Caisses populaires", puissance financière acadienne, a maintenu son siège social dans le gros bourg de Caraquet (cinq mille habitants), exclusivement francophone. Les Caisses populaires, nées du mouvement coopératif cher aux Canadiens-français, ont été très utiles, en milieu rural surtout, mais sont aujourd'hui accusées par certains de freiner l'extension du réseau bancaire et le développement de la concurrence.

Malgré l'inégalité et l'opposition assez nettes qui existent entre francophones et anglophones, la vie politique ne s'est pas scindée selon le clivage linguistique. D'ailleurs, les Acadiens ne représentent jamais que 34 pour cent de la population et ne pourraient donc prétendre diriger la province à eux seuls. Mais ils n'ont pas non plus réussi à constituer des groupes de pression très efficaces auprès du gouvernement de Fredericton. C'est plutôt le parti libéral qui, jusqu'ici, a eu leur faveur. Treize des dix-huit parlementaires francophones du Nouveau-Brunswick (sur cinquante-huit) sont des libéraux. A Ottawa, où dix députés fédéraux représentent la province, trois des cinq libéraux sont francophones.

Un évident consensus s'est établi entre le parti libéral et les Canadiens-français, au Nouveau-Brunswick comme à Ottawa, à Québec comme chez les Franco-Ontariens. C'est le "French Power" parfois critiqué par les Canadiens anglais. Toutefois, les conservateurs au pouvoir à Fredericton depuis 1970 n'ont guère eu de peine à trouver des députés acadiens "ministrables": les cinq députés francophones de ce parti ont tous été ou sont encore ministres. Les députés acadiens des deux bords ne se préoccupent d'ailleurs pas souvent de leur identité culturelle, et, en général, s'expriment en anglais dans l'enceinte de l'assemblée provinciale, en négligeant le système de traduction simultanée. Le troisième parti national, le nouveau parti démocratique (N.P.D.), n'a jamais réussi à percer au Nouveau-Brunswick, pas plus chez les anglophones que du côté des francophones.

La création d'un parti acadien, officiellement reconnu depuis 1974, modifie l'éventail politique. Lors des dernières élections provinciales, à l'automne 1974, il a obtenu de 2 à 19

(suite page 24)



ANDRE ROY (VICTIME DU JOURNALISME IRRESPONSABLE) - Il y a un peu plus d'une semaine, je rendais visite à mon ami André Roy à CBXFT. Après les salutations d'usage, je lui ai posé quelques questions au sujet du concert des "Chantamis"... André, très occupé à rédiger ses "sports" répondait simplement à mes questions. Comment ça été le concert des Chantamis? "Un succès". Je n'ai pas vu ton nom dans la publicité ni dans l'article paru dans le Franco? Avec un sourire narquois, André m'a répondu: "Je n'étais pas bien content", et toujours le sourire aux lèvres, "c'est moi qui a fait la moitié du show". Voyez-vous comme c'est facile de se faire prendre au piège. André ne s'attendait jamais à ce que ses réponses soient publiées, il s'est fait prendre... Et combien de lecteurs ont mordu, combien étaient heureux de voir le nom d'André Roy terni? Vous voyez comment il est facile de faire dire toutes sortes de choses à une personne dans l'intimité de son bureau et ensuite d'exploiter le tout. Combien des membres de la chorale des "Chantamis" ont eu confiance en André Roy, et combien ont pris l'article au sérieux? Il y a donc là une leçon à retirer... Il ne faut jamais faire confiance à personne, même à ses meilleurs amis, et encore moins aux journalistes. Ceci dit, espérons que le maître des cérémonies au 11e concert annuel des "Chantamis", sera encore l'an prochain, André Roy!

"AU LIEU D'ALLER VOUS FAIRE VOLER AILLEURS, venez vous faire voler chez nous". C'était le slogan publicitaire d'un homme d'affaires que j'ai bien connu et que j'ai vivement admiré. Bien entendu, c'était un francophone, et un francophone honnête qui voyait des centaines de gens qui n'achetaient pas chez lui de peur de se faire "fourrer", comme on dit dans le langage albertain, mais qui, avec toutes les bonnes intentions du monde, se faisait avoir ailleurs... C'est une leçon que j'ai tentée de mettre en pratique. Si je devais me faire avoir aussi bien me faire avoir par un de ma race, et c'est la raison pour laquelle je fais remplir mes formules d'impôts sur le revenu par Léo Nolette à Carda d'Edmonton. Ce jeune homme m'a beaucoup impressionné. Consciencieux, il vous remplit le tout en un tour de main. Je ne peux absolument pas comprendre cependant, pourquoi à Carda (succursale d'Edmonton) on n'a pas les moyens de se payer un aiguise crayons... Ce n'est pas que Léo ne fait pas un bon travail, mais un crayon bien affilé rendrait sa tâche un peu plus facile. Je suggère donc qu'on organise un "vin et fromage" et que les profits servent à acheter un aiguise crayons électrique à Léo... On fait ça?...

IL M'ARRIVE PARFOIS de regarder les nouvelles nationales à l'antenne de la Canadian Broadcasting Corporation, et, la semaine dernière, un des reporters, Don McNeil, faisait état de la francophonie en Colombie-Britannique. Vraiment, le reportage de M. McNeil m'a laissé quelque peu perplexe. J'ai toujours eu l'impression que la minorité francophone de la C.-B. en était une extrêmement vivante et dynamique. En écoutant M. McNeil nous parler des autres minorités qui fleurissent dans cette province, je me suis dit que peut-être y avait-il encore espoir pour la francophonie. A Maillardville où se trouve une forte concentration de francophones, on entend rarement parler français dans la rue, toujours selon le reporter, il y a bien une Caisse populaire et sans doute une église où les services religieux sont présentés dans la langue de Molière. M. McNeil avait-il raison de parler de la minorité francophone de la Colombie de minorité de *"dead ducks"*. A preuve du contraire, je dois croire M. McNeil qui est sans doute un journaliste honnête. Les francophones de la C.-B. auraient-ils eux aussi été piqués par la "mouche" du complexe d'infériorité?

L'EXPOSITION "BATEAUX ET ROULOTTES" et des sports à Edmonton est un événement qui attire des centaines de personnes, surtout les curieux qui viennent rêver à ce que ce serait d'être millionnaire et de pouvoir se payer le luxe d'une grosse roulotte, d'un gros bateau, etc. Cette année, à cause de la loi fédérale la compétition "Sarbacane" des média d'information a quelque peu perdu de son importance. A la place, l'organisateur Ron Hayter a décidé de faire lancer aux différentes personnalités de la radio et de la télévision, des dards. André Roy et moi-même, avons participé mais les "maudits anglais" avaient le "visou" mieux ajusté pour l'occasion. Le premier prix a été remporté par Martin O'Kell de CJYR Edson - le deuxième prix a été remporté par Irv Shore, ancien oiseau matinal à CFRN et maintenant avec le poste CHQT; la troisième position est allée à Frank Hutton, éditorialiste au Journal d'Edmonton et enfin, la quatrième place a été remportée par Bill Tuele de CFCW. C'est bien pour dire que la chance ne sourit pas toujours aux plus grandes personnalités.

SAINT-ALBERT

Mme B. Lucienne Brisson

Nouvel exécutif de la société historique

A l'issue du banquet annuel de la Société historique, qui rassemblait environ 130 personnes, au Club Mocombo, le 26 février dernier, il y eut une courte assemblée pendant laquelle les membres se sont voté un nouvel exécutif. Mme Renée Laird, bien connue dans la région, devient présidente, Bill Oakes, vice-président, Joan Kirsch, secrétaire pour un second terme et enfin Jane McCraken, trésorière.

Parce que les Canadiens-français figurent parmi les premiers colons à venir s'établir à St-Albert lors de la fondation de notre paroisse, les membres de cette Société regrettent qu'il n'y ait pas plus de francophones qui s'intéressent au fait historique de ladite paroisse. En effet, des 90 membres, on compte moins d'une dizaine de noms français. Pourtant les premiers intéressés à la cause étaient des Canadiens-français. La liste des membres d'ailleurs nous dévoile qu'au début de l'organisation, soit il y a environ 6 ans, M. Antoine Deschênes était le premier président et Mme F. Lefebvre, secrétaire. Pourquoi nos Canadiens-français se sont-ils retirés?

MISE AU POINT:

C'est par erreur que dans mon courrier du 10 mars dernier, je vous informais que la Société historique avait proclamé la semaine du 23 février au 2 mars "La semaine du Père Lacombe". C'était au contraire le plan du Comité Culturel. Je m'excuse auprès des personnes intéressées.

MUSÉE DE L'HISTOIRE DES INDIENS ET DES MÉTIS

Lundi le 21 février dernier, les dirigeants de l'Association des Indiens et des Métis de l'Alberta, conjointement avec le Comité Culturel de St-Albert, se réunissaient pour la seconde fois cette année. Ceci en vue d'amorcer les premières tentatives pour la création d'un musée, ici même, à St-Albert. M. Donald Norris d'Edmonton, un Métis qui s'adonne à la généologie, a fait d'intenses recherches pour découvrir ce qu'étaient vraiment ses ancêtres. Or, les membres de l'association aimeraient collectionner et conserver dans un musée tout ce qui commémore l'histoire des Indiens et Métis.

Nos lecteurs sont déjà au courant qu'avec les Canadiens-français, les Indiens et les Métis ont fait partie du développement de St-Albert. Quiconque aurait des renseignements à livrer à ce sujet et voudrait aider à la cause, peut le faire en contactant Mme Kay Mayling (458-0906) ou encore M. Norris (424-6568).

NÉCROLOGIE

Nos très sincères sympathies à Mme Jos (Rose) Desrosiers, à l'occasion du décès de son père, M. Claudius Lansard, survenu vendredi le 4 mars. M. Lansard, âgé de 74 ans, a succombé à une crise cardiaque. Il était originaire de Ste-Geneviève, Manitoba. Il laisse dans le deuil, son épouse Jeannette, ainsi que deux garçons et six filles.

Mme Desrosiers a passé une semaine dans sa famille à cette occasion. Son époux et ses enfants sont allés la rejoindre pour les funérailles. A la famille Desrosiers, nous réitérons nos plus sincères condoléances.

L'ACTUALITÉ

Mme Jean (Marie) Desrosiers passe la semaine à Calgary.

* * *

Sous la tutelle du Comité Culturel, des professeurs de St-Albert continuent de donner des cours d'anthropologie à l'école Paul Kane. Ils se préparent également à donner des cours d'anglais (intermédiaire) au même endroit.

Assemblée du cercle francophone

Lundi, le 7 mars dernier, notre groupe se réunissait avec l'exécutif habituel. Outre une quinzaine de membres présents, nous avions cette fois la joie d'avoir parmi nous, le président régional d'Edmonton de l'ACFA, M. Daniel Poulin.

L'assemblée a été plus courte que d'habitude et il va de soi que les discussions n'ont pas éternisées. Mme Lorette Lafrance, qui semble s'être spécialisée dans le domaine, est encore responsable des premières démarches à faire pour notre "Bal d'automne '78". Se peut-il que l'on parle de 78, alors qu'on en est encore qu'au début de '77? C'est pourtant un fait!

L'exécutif est sensé se réunir au cours de la semaine prochaine afin de ré-étudier le contenu de notre "charte" qui a été revisée par Me Walter Zuk. M. & Mme Zuk sont membres de notre groupe.

Ne manquez pas notre "Bal printannier" le 16 avril prochain. Les billets devraient être en circulation très bientôt.

De nouveaux membres se sont ajoutés à ceux que nous avions déjà et d'autres nous ont fait part de leur intention de se joindre à nous sous peu. Incidemment, en comparant l'ancienne liste de nos membres et la nouvelle nous nous sommes rendus compte que quelques membres n'étaient pas avertis d'une façon régulière à l'occasion des assemblées. Croyez-nous, il n'y eut aucune mauvaise intention de la part des responsables de ce service. A l'avenir nous serons plus attentives.

Soirée divertissante au Senior Citizens Centre

Une soixantaine de personnes, dont une douzaine de membres du Cercle Francophone, se sont amusés ferme le 10 mars dernier, au Senior Citizens Centre. En effet, Mme Marie Desrosiers avait organisé cette veillée, aidée de quelques membres du Cercle. Le tout, au son de l'orchestre de M. Vern Hittinger, s'est déroulé dans une atmosphère plus que joyeuse; c'est que tout le monde dansait! Que dire de notre fameux gigueur, M. Raoul Bergevin? Il a sûrement sû nous réjouir avec une de ses bonnes gigues.

Mme Thérèse Regimbald jouait le rôle de maître des cérémonies. Le vin et fromage étaient délicieux. Le goûter à la fin de la veillée, qui avait été préparé par les dames du Cercle, était plus délicieux encore!

Nous devons un gros merci aux Senior Citizens d'avoir accepté cette rencontre d'une façon aussi gracieuse. Un non moins sincère merci à Marie Desrosiers. Grâce à elle, cette veillée a vraiment été un franc succès.

RIVIÈRE-LA-PAIX

Jocelyne Verret Chiasson

Candidate "Mlle cabane à sucre"

(suite de la page 1)

parlerai davantage durant ma présentation). A part de ça, j'ai travaillé à l'école G.P. Vanier; j'ai fait un peu de tout. J'espère trouver un emploi dans une des écoles francophones de la région en septembre 1978, date à laquelle j'aurai obtenu mon diplôme.

Je m'intéresse à un peu de tout: au bricolage de toute sorte, aux sports, aux petites besognes quotidiennes, à la guitare, au chant folklorique, aux enfants, aux jeunes gens, aux moins jeunes... et à mes études. Dans tous ces domaines je fais des essais, je tente de nouvelles expériences, je me laisse vivre...!

C'est un honneur pour moi de représenter la région de Rivière-la-Paix, cette région qui m'a bercée comme enfant, qui m'a choyée comme adolescente, et qui, lorsque je m'y retrouve pendant ma carrière universitaire, sait me redonner courage et paix de l'âme. Je vais faire de mon mieux pour bien vous représenter, gens de cette région! Au plaisir de vous rencontrer à la Cabane à Sucre...! "



Mlle Dolorès Tailleur

"Si on fait tous l'effort de parler français"

Q. Mlle Dolorès Tailleur, vous êtes étudiante en éducation. On sait que de telles études impliquent des stages de formation. Pourriez-vous faire part à nos lecteurs de vos expériences en ce sens?

R. J'ai enseigné le français à des anglophones au niveau de la 7e, 8e et 9e. J'ai beaucoup aimé car les jeunes sont vivants, actifs. Actuellement, j'enseigne le français au niveau de la 10e et la 11e année. J'aime moins cela.

Q. Pourquoi?

R. On a tendance à se prendre un peu plus au sérieux. Les différences entre les étudiants sont plus flagrantes à ce niveau.

Q. Les stages de formation sont sous la juridiction du CUSJ ou du département de l'éducation de l'UA?

R. De l'Université de l'Alberta. J'aurais préféré avoir un stage d'abord dans une école bilingue avant d'aller enseigner le français à des anglophones.

Q. Parlant "bilinguisme", crois-tu que face au taux élevé de l'assimilation, le jeune francophone peut opter carrément pour la langue anglaise?

R. Oui... J'ai eu des réactions comme ça: "Pourquoi devrais-je savoir parler français? Qu'est-ce que ça va me donner? " Parfois la réaction des anglophones au français est meilleure.

Q. Pour l'anglophone, c'est quand même une question de culture dans le sens connaître une langue seconde?

R. Oui. Une espèce de statut...

Q. En quoi la motivation du jeune francophone peut-elle différer de celle de l'anglophone, selon toi, puisque le francophone ne peut vivre en français? Ne serait-ce pas une attitude analogue à celle de l'anglophone?

R. Dans une classe, si le professeur est intéressant et intéressé à son sujet, il va avoir une réaction chez l'étudiant?

Q. Je reprends ma question. Si l'étudiant à un prof intéressant en philosophie, il s'intéressera à la philosophie. Y a-t-il quelque chose de plus fondamental qui peut intéresser le francophone à vouloir conserver sa langue, à vouloir la parler?

R. Je pense que oui... Si les parents veulent parler français, les enfants voudront le parler.

Q. Qu'est-ce qui intéresserait les parents à vouloir conserver leur langue?

R. Là c'est une réaction des parents... On a tout simplement déplacé le problème. Ce serait plutôt une question de culture, de tradition...

Q. Ne crois-tu pas que de telles raisons peuvent être fragiles? L'adulte a vécu un passé francophone, a une tradition, a bu à la source... Le jeune, lui, est né dans un milieu majoritairement anglophone. Peut-il être plus convaincu que l'anglophone pour apprendre le français?

R. Les jeunes francophones vont avoir la chance de se servir du français. Un étudiant m'a dit en anglais: "Je ne parle pas français parce que j'ai peur de faire rire de moi..." Je me suis dit: "si on fait tous l'effort de parler français, il n'y aura aucune raison que l'on rit les uns des autres". Lorsque je suis sortie de ma 12e année, je ne me sentais à l'aise ni en français ni en anglais. C'est une sorte de complexe social, tu ne parles pas vraiment français, pas vraiment anglais. Tu ne te sens pas bien dans ta peau.

Q. Quelle serait, selon toi, la structure linguistique de base du Franco-Albertain bilingue?

R. Ni l'anglais ni le français, celle du Franco-Albertain.

Q. Crois-tu qu'une personne peut être bi-structuraliste linguistiquement parlant?

R. J'ai l'impression que non. Je pense que je vais toujours avoir en moi la base préliminaire qui était une espèce de français. Je dis "espèce de français", en parlant du français albertain comme il y a le joual québécois. C'est donc plutôt français.

Ce qui fait que le Franco-Albertain demeure "Franco" - Albertain. Mlle Dolorès Tailleur, merci et Bonne chance!

Quand je pense tout seul...



Guadeloupe reyes,catechiste

A l'occasion d'un congrès mondial de catéchistes missionnaires tenu à Rome en octobre 1975, je fis la rencontre de l'un des deux délégués du Mexique. Il me parut très doux, accueillant et serein. Nous avons pris le souper ensemble le premier soir au milieu de quelques centaines de délégués. Nous avons pu nous comprendre malgré la différence linguistique. Durant la soirée il est venu me rejoindre pour me montrer des photos de sa famille, de son village et de son pays.

J'ai appris qu'il s'appelait Guadalupe Reyes et qu'il avait 36 ans. Il s'était marié assez jeune, si je me souviens bien, et il est père de cinq enfants. Deux autres enfants qu'ils eurent sont morts, qu'il me dit. Il est catéchiste au nord du Mexique, dans la province de Chihuahua. Il s'occupe de trois postes de mission pour ce qui est de la formation catéchétique. Il se déplace à pied.

Je lui demandai comment il vivait, quel salaire il recevait de la mission. Il est payé $40.00 par mois. J'étais un peu incrédule: comment faire vivre une famille avec un tel salaire? Sûrement qu'il avait des à-côtés, un terrain qu'il cultivait, sans doute? Il me rassura qu'il n'avait pas le moindre lopin de terre, même pas pour un jardin. J'en resta bouche bée. Comment acheter la nourriture, le linge, l'abris, les soins médicaux pour une famille de cinq enfants avec seulement quarante dollars par mois? Il m'en dira plus long par des lettres que je reçus de lui.

J'initiai la correspondance. A la messe de béatification de Mgr de Mazenod, présidée par le Pape Paul VI, Guadalupe avait été choisi pour lire en espagnol une intention de prière. A la suite j'ai pu me procurer une photo prise alors qu'il était à l'ambon dans la place St-Pierre tout près du Saint Père, lisant l'intention de prière devant quelques 100,000 pèlerins rassemblés. Bien sûr, je la lui ai faite parvenir.

"Il m'a fait beaucoup plaisir, m'écriva-t-il, de recevoir les photos de la cérémonie à Rome où apparaît un raramuri (indien de la province de Chihuahua). Comment as-tu deviné que je rêvais d'avoir une telle photo comme souvenir spécialement quand je lisais la prière des fidèles à la Place St-Pierre à Rome? Je n'avais pas eu la chance d'en obtenir."

"Comme je te l'expliquais, poursuit-il, je travaille avec la Compagnie de Jésus, comme catéchiste volontaire bilingue. Comme il n'y a pas assez de religieux, nous avons besoin de laïcs volontaires pour apporter le message d'amour dans notre région indienne où très peu de gens parlent l'espagnol. C'est 12 heures de marche de Tewerichi à Sisoguichi où je demeure, et seulement 6 heures de Ojachichi à Sisoguichi. J'essaie de venir chez moi au moins toutes les deux semaines pour être avec ma famille. Il ne nous est pas facile d'être ensemble à cause du travail et des enfants qui vont à l'école. L'aîné est en cinquième et il a 13 ans et s'appelle Silverio Reyes. La seconde qui a huit ans et qui est en deuxième se nomme Maria Guadalupe. Elle est née en plein coeur d'hiver, le 18 décembre, sous les étoiles, en plein champ, sous un arbre. N'est-ce pas qu'il est grand, Dieu notre Père! "

"Comme rêve quelqu'un quand il est pauvre, continue-t-il, ainsi j'ai rêvé d'avoir un jour une charrette tirée par une mule, et un lopin de terre. Par contre, je n'ai même pas un lot de cimetière, et nous n'avons pas un repas convenable chaque jour. Mes frères Raramuris mangent mieux que nous, des 'pinole' faites de farine et d'eau, rôties au feu, et pour viande ils attrapent des lézards, des rats, des souris, du poisson, etc..."

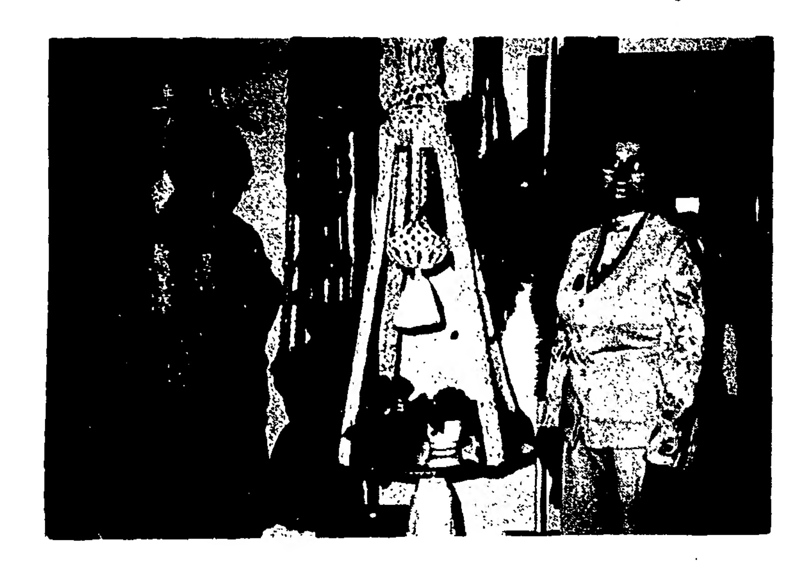
"Dieu notre Père ne nous laisse pas mourir de faim cependant, même si, il y a sept ans, deux de nos enfants sont morts de déshydratation et de sous-alimentation. Ce fut à cause de notre négligence. Le Seigneur nous les donne et le Seigneur nous les enlève. C'est pour cela que j'essaie d'aider les autres. Je ne veux pas que Notre Seigneur me demande un jour ce que j'ai fait pour mon frère."

Et nous, chers lecteurs, que faisons-nous pour nos frères...?

JACQUES JOHNSON, O.M.I.

Falher

THÉ DE LA SAINT-PATRICE



Les membres du Club Alouette recevaient environ 150 personnes à l'occasion du thé de la Saint-Patrice qui avait lieu dans les nouveaux locaux du club à Falher. A cette occasion, les dames avaient préparé un succulent goûter. Il y avait un comptoir d'articles confectionnés par les membres du club; l'argent provenant de la vente de ces articles revient au Club Alouette. Plusieurs personnes présentes ont profité du magnifique assortiment de plantes de maison en vente pour garnir leurs maisons. Les visiteurs ont aussi pu se régaler l'oeil avec l'exposition de macramé et de céramique préparée conjointement avec le thé.

NOUVELLES DE ST-ISIDORE

Scoutisme

M. Jean-Guy Lavoie, chef scoute pour le groupe de St-Isidore, organisait une excursion de pêche pour ses 7 scouts, le 10 mars dernier. M. Raymond Thibault secondait M. Lavoie avec les jeunes lors de cette pêche qui avait lieu à Shaw's Point. Le groupe partait à 8h.30 pour ne revenir qu'à l'heure du souper. Quoique la pêche ne fut pas tellement fructueuse au point de vue poisson, les jeunes ont beaucoup aimé leur journée au grand air. M. Lavoie tient à remercier M. Thibault pour son aide précieuse.

Il serait bon à ce moment de souligner que dans un article paru antérieurement, nous avions nommé le chef scout comme étant M. Jean-Guy Gallant au lieu de M. Jean-Guy Lavoie; nous nous en excusons.

Ballon-ballet

A 14h.00, dimanche dernier, l'équipe de ballon-ballai des hommes de St-Isidore rencontrait l'équipe "Music Machine" de Peace River. L'équipe "Co-op" de St-Isidore remportait la victoire par le pointage de 2 à 0. Daniel et Richard Lavoie comptaient les deux buts. L'équipe Co-op sera une des trois équipes à représenter Rivière-la-Paix aux Jeux d'Hiver de High Prairie.

L'équipe Saint-Isidore, par contre, perdait 3 à 1 contre les Black Cats de Peace River au courant de la dernière partie de la saison. Meilleure chance l'an prochain!

L'équipe des femmes a annulé 0-0, en semi-finale contre les Pink Panthers de Peace River.

La Caisse Populaire de Girouxville en prospérité

La Caisse Populaire de Girouxville a été fondée en 1941 par un petit groupe de personnes intéressées et a évolué depuis ce temps. Au tout début, le bureau était simplement dans une maison privée et les services étaient restreints. Il régnait un grand esprit de co-opération. L'augmentation des membres et d'actifs progressaient graduellement car il s'agissait d'un grand besoin d'organisation comme tel. Voilà qu'enfin un gérant à temps partiel fut employé et finalement une petite succursale était établie. Ce tout représente aujourd'hui un édifice moderne, un total d'environ 1200 membres et près de $4,000,000 d'actifs ainsi qu'un service financier complet. De nos jours, nous constatons que le besoin est encore aussi grand et les choses sont devenues très efficaces.

Le 25 février 1977, la Caisse Populaire de Girouxville tenait son assemblée annuelle avec une très bonne représentation. L'assemblée fut déclarée ouverte à 20h.05 par le président, M. Robert Girard, qui souhaita la bienvenue à tous les membres et visiteurs. Le rapport du président suivit. Ce rapport apportait des choses très intéressantes et éducationnelles à toute personne présente. Au courant du rapport du gérant, M. Charles Mackell, et du rapport financier, l'assemblée a pu constater que les actifs avaient augmenté de 24 pour cent et les revenus de 33 pour cent en comparaison avec l'année précédante. Une explication fut aussi donnée concernant le service d'ordinateur qui est un projet à réaliser dans un avenir rapproché. La foule fut impressionnée en découvrant que la Caisse Populaire de Girouxville avait payé une dividende de 10 pour cent annuelle sur les parts (placements) et même un rabais d'intérêt sur certains emprunts. Les affaires sont en parfaite santé car la délinquence ne dépasse pas 1 pour cent.

Un nouveau directeur fut élu au bureau de direction en la personne de M. Léonard Limoges. Tous lui souhaitent la bienvenue. Un vote de remerciement est adressé à M. Robert Girard, prési-

(suite page 9)

AGRICULTURE ET INDUSTRIE

ILS DOMESTIQUENT LES PLANTES

OTTAWA - La génétique des plantes cultivées n'est plus ce qu'elle était. Pour le plus grand bien de l'agriculteur et du consommateur, les sélectionneurs d'Agriculture Canada tentent depuis environ un siècle de créer de meilleures variétés.

L'un des plus grands succès dans cet important secteur de la recherche agricole date de la fin du siècle dernier.

Avec les débuts de la colonisation de l'Ouest, le besoin d'un blé précoce et de haute qualité se fit pressant. En 1882, des croisements entre un blé hâtif de l'Inde et le blé Red Fife nous donnaient le blé Marquis. Mise à l'essai en 1907, cette variété occupait quelque dix ans plus tard, la presque totalité des emblavures du pays. Aujourd'hui Marquis a été remplacé, mais il sert encore comme norme de qualité et a rapporté aux agriculteurs des millions de dollars pendant ses heures de gloire.

Les sélectionneurs actuels, qui disposent de bien meilleurs outils que les pionniers, s'acharnent la plupart du temps à accroître le rendement des cultures. Ainsi, la variété d'orge Klondike, homologuée l'an dernier, a donné aux cours d'essais effectués dans l'ouest canadien un rendement qui a dépassé de 5 à 7 pour cent celui de Peguis et de Bonanza, deux variétés populaires.

Le rendement n'est qu'un des objectifs visés. Certains programmes d'amélioration tentent d'augmenter la résistance aux ravageurs, il en va ainsi du maïs résistant à la pyrale. Aujourd'hui, des chercheurs de 15 pays sont regroupés dans un projet coopératif dont le but est de créer des variétés offrant cet atout précieux. D'autres s'attaquent aux maladies des plantes que ce soit les mosaïques, les gales, les pourritures ou les taches.

Plusieurs sélectionneurs veulent offrir aux producteurs agricoles une variété mieux adaptée aux divers besoins du marché. Ainsi, la pomme de terre Belleisle est excellente pour la cuisson à l'eau et au four, la Superior pour la transformation en croustilles et la Arran Consul comme semence d'exportation.

D'autres encore, tenant compte de notre climat très rigoureux, espèrent améliorer la résistance au froid de certaines espèces, la luzerne par exemple. De la station fédérale de Beaverlodge, la plus au nord du pays, nous viennent deux variétés de tomates, Sub-arctic cherry et Sub-arctic maxi, qui parviennent à maturité en moins de deux mois.

Enfin, certains améliorateurs de plantes plus audacieux réussissent même à modifier la composition chimique de certains grains. L'un des plus éclatants succès a été remporté avec le colza. Cette espèce naguère utilisée uniquement à des fins industrielles entre aujourd'hui dans l'alimentation humaine et animale; puisqu'on a maintenant un colza à faible teneur en acide érucique et en glucosinolates, Tower.

Ces exemples pourraient être multipliés. Mais il suffit de retenir que la recherche agricole, particulièrement l'amélioration des plantes, a permis à notre agriculture de progresser énormément. De plus, des travaux comme ceux-là permettent d'augmenter la productivité des fermes et de la production alimentaire mondiale.



Avec les premiers jours chauds du printemps, la sève vient redonner vie aux érables. C'est le début d'une nouvelle campagne du secteur acéricole canadien.

TOURNOI DE CURLING À GIROUXVILLE



Samedi le 12 mars dernier avait lieu à l'arèna de Curling de Girouxville, un tournoi organisé par et pour les professeurs de la région de Rivière-la-Paix. Cet événement était une des activités conjointes à la convention annuelle des professeurs de la région.

Huit équipes ont participé au tournoi. René St-André de Girouxville organisait la compétition qui fut gagnée par une équipe locale. L'équipe gagnante était composée du capitaine, Paul-Emile St-Arnaud, secondé par Lionel Thibault (3e pierre), Sylvianne Brulotte (2e pierre) et Lynn Rochon (1e pierre).

(suite de la page 8)

dent sortant de charge cette année. Robert s'est beaucoup dévoué envers le mouvement pendant les 12 dernières années et Girouxville lui doit une très grande reconnaissance.

L'assemblée terminée, les membres ont continué à se réjouir durant une soirée sociale avec dégustation de vin et fromage.

FALHER

REMERCIEMENT

Chers amis et membres du Club Alouette,

Après près de cinq ans d'existence, le club d'âge d'or de Falher, le Club Alouette, voit enfin ses désirs se réaliser, avec la construction d'un nouveau local. Après avoir déménagé plusieurs fois, c'est avec plaisir que de nombreux membres sont venus prêter main forte au dernier déménagement qui eut lieu le 7 mars.

En effet, il y a à peine six mois, en septembre dernier, le Club Alouette mettait en marche ce projet de construction qui nous paraissait énorme. Mais dû à l'enthousiasme de chacun, de la bonne volonté et d'une générosité sans borne, tout semble avoir réussi à merveille. Les bienfaiteurs sont trop nombreux pour que nous commencions à les énumérer, de peur d'en oublier. Nous devons cependant remercier d'abord les responsables des subventions que nous avons pu obtenir et ceux qui nous ont aidé de quelques manières de ce côté là. Merci pour les dons personnels de nos membres et des bureaux d'affaires. Digne de mention aussi sont les responsables des bingos qui ont eut lieu à notre intention.

Chers membres du Club Alouette, ce nouveau centre vous appartient, fréquentez-le et aidez à le garder vivant. La liste des dons est toujours disponible et si le coeur vous en dit, il est encore temps de prouver votre générosité.

Comme à l'habitude, le Club se réunit tous les jeudis soir, et le centre est ouvert à toutes les après-midi de 2h.00 à 5h.00, jusqu'à nouvel ordre. Le dernier jeudi du mois est toujours la fête des anniversaires; faites-vous un devoir de vous rendre quand notre nom est sur la liste car après tout, ce peu de spécial est pour vous. En même temps vous participerez au bingo du mois.

Pour des raisons majeures, l'ouverture officielle du centre n'aura pas lieu avant le mois de mai. Comme il y a beaucoup de travail à faire encore à l'extérieur, nous attendons le temps propice et aussi nous attendons que l'état de nos finances s'améliore, car il ne faudrait pas se laisser dominer par "l'encre rouge". Au plaisir de vous rencontrer au Club...

Mme Anna Desaulniers,
Secrétaire, Club Alouette

ERRATUM

Dans l'édition du FRANCO du 09/03/77, il fallait lire sous la photo de gauche, en bas de la page 3, M. GUY Hébert et non pas M. Henri Hébert; et en page 5, il fallait lire "... les quatre provinces de l'Ouest", et non pas les "trois provinces...".

Q. Michel Gervais, on sait que ton ensemble présentera un concert mercredi le 13 avril à 18h.30 à l'école Victoria Composite High School. Pourrais-tu élaborer sur le répertoire que la chorale présentera alors au public?

R. Ce sera de la musique contemporaine, du XXième siècle, des pièces de la période impressionniste, du Ravel, du Debussy, etc... On présentera des pièces canadiennes, anglaises, slaves et françaises. La dernière pièce, l'oeuvre majeure du concert, est une pièce espagnole de guitare classique, "Romancers Gitano", d'une durée de 25 minutes.



Mary Lou Krywolt



L'Ensemble vocal Michel Gervais

"La satisfaction d'accomplir quelque chose"

Q. A propos des pièces canadiennes...

R. Il y en a trois, de Archer. On présentera "Petit rocher", "Papillon tu es volage", et "La poulette grise".

Q. Et la pièce maîtresse espagnole?

R. C'est une oeuvre de sept pièces qui se suivent. Elle a été écrite par C. Tedesco. L'auteur est Italien et a composé la pièce aux Etats-Unis. C'est difficile de l'expliquer. On parle de trois rivières, dont l'une est celle de la lamentation et une autre, celle du sang... C'est une pièce très riche et très colorée.

Q. L'Ensemble Michel Gervais compte combien de choristes?

R. La chorale a 22 choristes. On a commencé en septembre 1976. Ca faisait plusieurs années que je projetais d'avoir ma propre chorale. En mai, j'avais pensé à l'idée d'avoir un choeur de voix de femmes exclusivement. J'ai très vite changé d'idées.

Q. Pourquoi?

R. Un choeur de voix mixtes répond davantage au besoin du public. Je me suis donc décidé à former une chorale. En deux mois, j'ai tout fait. J'ai été voir M. Léonard Rousseau qui m'a référé à Mlle S. Dalziel. Elle a dit tout de suite "oui, et on va vous aider".



Q. Je présume que les choristes viennent de différents milieux...

R. Oui. L'ensemble est francophone. Beaucoup de mes amis de la division "opéra" de l'Université en sont membres. Il y a des enseignants, des étudiants du CUSJ, etc. Ce qui est encourageant, c'est qu'il y a beaucoup de personnes qui demandent une audition afin d'être admises dans la chorale.

Q. Tu n'as donc pas de limite en ce qui concerne le nombre de choristes dans ton ensemble.

R. Au contraire. J'apprécie les demandes des nouveaux, mais je ne voudrais absolument pas dépasser le nombre de trente.

Q. Pourquoi?

R. Parce qu'aussitôt dépassé trente, la qualité du chant baisse presqu'infailliblement. Avec un nombre de trente, on peut écouter chacun des choristes.

Q. Dans l'Alliance chorale, on peut tout de même retrouver des chorales de plus de trente?

R. Oui, ce n'est pas impossible. Mais cela demande plus de travail quantitativement et on entre alors dans un répertoire complètement différent. Alors que nous, on fait surtout de la musique de chambre.

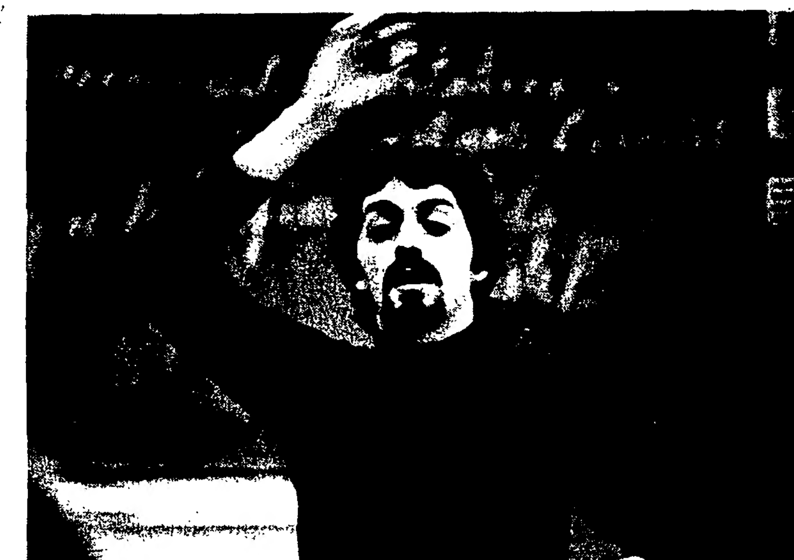
Q. Quels musiciens vous accompagnent actuellement?

R. Une pianiste, Mary Lou Krywolt, et un guitariste pour la pièce espagnole, Carl Lotsberg.

Q. Et Michel Gervais, c'est qui?

R. Je complète un Baccalauréat en musique. Après deux années en piano, j'ai choisi l'opéra, ce qui me demande une année supplémentaire pour l'obtention de mon Baccalauréat. J'ai fait ma douzième année à l'école J. H. Picard. Je suis venu ici à Edmonton, de Falher, strictement pour mes études musicales.

En ce qui concerne l'avenir, je ne peux dire. L'important pour moi actuellement, c'est de devenir un "well rounded musician", car on ne sait jamais ce qui peut arriver. Beaucoup dépend des opportunités...



M. Michel Gervais





Q. Crois-tu que le francophone qui a un potentiel et qui veut se donner des possibilités peut le faire ici à Edmonton, en Alberta?

R. C'est très difficile à répondre. En milieu francophone, je commence à être connu un peu. Pendant cinq ans, j'ai fait appel à des ressources financières de différents organismes francophones. J'ai eu des promesses comme tu ne peux t'imaginer, puis absolument rien, rien du tout. Je me suis fatigué. Lorsque j'ai commencé en musique, je me suis dit que j'évoluerais en milieu anglophone aussi. Depuis ce temps, ça va bien. Il faut presque partir pour se faire connaître. L'exemple de Bernard Turgeon est là pour le prouver... C'est drôle, la manière que ça fonctionne. Mais le mouvement chorale s'épanouit d'une façon incroyable.

Q. La rapidité de la formation récente de ton ensemble est là pour démontrer que le marché n'est pas encore saturé. Comment expliquerais-tu le phénomène chorale? Qu'est-ce que ça veut dire pour toi?

R. C'est un besoin de chanter des gens. Le plaisir. Il y a évidemment l'aspect social. Les gens se rencontrent une ou deux fois par semaine. Ça répond à un besoin des gens de se rencontrer, de partager. Même si le but principal est de se rencontrer, il y a toujours la satisfaction d'accomplir quelque chose. Au début, c'est l'aspect social. Après, c'est davantage.

Je trouve que mon ensemble remplit un vide. Aucune chorale ne s'occupait vraiment de musique contemporaine. Comme cette musique m'intéresse beaucoup, j'ai formé ma chorale à cette image, qui nous est particulière. Le chef musical montre le chemin mais la route appartient au choeur. Il choisit si nous irons loin ou non. Je suis vraiment satisfait du travail accompli à date.

M. MICHEL GERVAIS, merci!

Avis Public

Ottawa, le 10 mars 1977

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes annonce la publication d'un projet de modification des Règles de procédure du CRTC. La modification a pour objet de simplifier les audiences publiques en donnant à toutes les parties plus de temps pour étudier les demandes.

Les modifications projetées suivantes sont décrites en annexe:

1) Les demandes seront publiées et inscrites à l'ordre du jour d'une audience publique au moins 45 jours (au lieu de 35 jours) avant l'audience.

2) Le titulaire diffusera quatre annonces (au lieu de deux) exposant sa demande.

3) Une copie seulement de toute intervention sera requis par le Conseil.

4) Les interventions devront être déposées au moins 20 jours (au lieu de 15 jours) avant le début d'une audience publique.

5) On considèrera que les documents auront été présentés la quatrième (au lieu de la troisième) journée suivant la date à laquelle ils ont été mis à la poste s'ils ont été acheminés par courrier recommandé.

Le Conseil invite toutes les personnes intéressées à faire parvenir leurs observations au sujet de ce projet, au bureau du soussigné, 100, rue Metcalfe, Ottawa (Ontario) K1A 0N2, au plus tard le 15 avril 1977.

Guy Lefebvre
Secrétaire général



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Avis Public

Ottawa, le 10 mars 1977

POLITIQUE RELATIVE AUX SIGNAUX MF SUR LES SYSTEMES DE TELEVISION PAR CABLE

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes a publié le 8 mars 1977, un avis public sur une politique relative aux signaux MF sur les systèmes de télévision par câble.

Tous les intéressés peuvent se procurer des copies de cet avis public au bureau du CRTC à Ottawa et dans les bureaux régionaux du CRTC à Montréal (Qué.) et à Vancouver (C.-B.).

Guy Lefebvre
Secrétaire général



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 20 mars au 1er avril 1977

Volume 11 numéro 13

Marcel Girard et Yolande Roy dans Pâques de Strindberg

(article en pages 4 et 5)

A Son et images: William Tritt, pianiste

Femme d'aujourd'hui et l'Electro-nucléaire

Propos et confidences de Jean-Louis Gagnon

Les Beaux Dimanches

Dimanshowsoir
le 27, 19 h 30

Pâques
le 27, 20 h 30

«Mon cher Jean-Guy, c'est à mon tour»

Le **Dimanshowsoir** du 27 mars à 19 h 30 présentera Jean-Guy Moreau, entouré de Sylvain Lelièvre et Jacqueline Barrette, dans des extraits de *Tabaslak* sous le thème *Mon cher Jean-Guy, c'est à mon tour.*

Tous ceux qui ont eu la chance de voir Jean-Guy Moreau dans *Tabaslak* ou dans son dernier spectacle, *Mon cher René, c'est à ton tour*, seront ravis de l'applaudir à la télévision. Quant à ceux qui n'ont pu se rendre à la Place des Arts, ils apprécieront à sa juste valeur cet imitateur hors-pair.

Parmi les personnages que Jean-Guy fera revivre pour les téléspectateurs, on verra Sonny Turcotte, le «bouncer» et Guy Godin, le comédien. Jean-Guy Moreau organise également une rencontre assez imprévue entre le Gilles Vigneault de Natashquan et celui de Montréal, rencontre à laquelle il a également invité l'incomparable Sol.

Les critiques de spectacles de tous les grands quotidiens francophones et anglophones: La Presse, Le Devoir, Le Soleil, The Gazette, The Montreal Star, ne tarissent plus d'éloges à l'endroit de Jean-Guy Moreau. Et pour une fois, le grand public est d'accord avec les critiques. Un spectacle de ce «magicien de l'imitation», c'est une bouffée d'air frais, un rayon de soleil, une détente parfaite et du grand art, comme personne d'autre ne peut en réussir.

Louis-Guy Lemieux écrivait, dans Le Soleil de Québec, en mars 76: «Moreau donne ses lettres de créance à l'imitation... Nous savions déjà que Jean-Guy Moreau était drôle. Nous savions qu'il pouvait, mieux que quinconque, imiter une quinzaine de personnages publics d'ici. Nous savons maintenant qu'il est un grand comédien, un homme de scène total. Nous savons maintenant aussi qu'il n'est pas au bout de ses ressources, que l'avenir lui appartient.»

Pierre Beaulieu, du journal Le Devoir, a rencontré Jean-Guy Moreau au lendemain de la centième de *Tabaslak* et il écrivit à ce moment-là: «Nous avons longuement parlé de ce spectacle qui venait en quelque sorte de révolutionner le métier d'imitateur au Québec. Jusque-là, on s'était contenté de bien imiter techniquement des gens connus, des personnalités du milieu artistique ou politique. Jusque-là, les spectacles d'imitateurs consistaient toujours en de petits sketches isolés, sans lien aucun les uns avec les autres... Jean-Guy Moreau, lui, venait d'innover. Il s'était penché sur l'histoire du Québec et nous l'avait présentée à travers des voix et des visages qui nous étaient familiers.» Au cours de leur conversation, Jean-Guy Moreau avait dit à Pierre Beaulieu: «Faire de l'imitation, c'est beaucoup plus que caricaturer Lévesque, Trudeau ou Pierre Lalonde. C'est ça, bien sûr, mais c'est aussi autre chose. Ce que j'aimerais faire dorénavant, c'est me consacrer davantage à la recherche de personnages stéréotypés. Il y a moyen de caricaturer l'étudiant de CEGEP, le policier, le «rocker», le chômeur qui n'a rien à perdre mais qui a tout de même l'impression qu'on veut tout lui enlever.»

Jean-Guy Moreau donnera son spectacle dans des décors de Claude Giraud, avec des costumes de Jeanne d'Arc Bergeron et des maquillages de Jacques Rivest. Direction musicale: Marcel Rousseau. Direction technique: Guy Desmarais. C'est une réalisation de Jean Bissonnette, assisté de Denise Roger.

F. C.

Jean-Guy Moreau



Une pièce mystique d'August Strindberg

A l'affiche des **Beaux Dimanches**, le 27 mars à 20 h 30 à la chaîne française de télévision de Radio-Canada: **Pâques** de Strindberg.

Dramaturge génial, un des plus grands que la Suède ait produits, August Strindberg a eu une vie si tourmentée qu'il en a parfois frôlé la folie. Son enfance a été malheureuse; sa vie sentimentale, un véritable échec: ses trois mariages successifs ne lui ont pas apporté le bonheur. Passionné mais instable, Strindberg a toujours été un individualiste exacerbé en quête d'absolu. Influencé par la pensée de Kierkegaard et celle de Nietzsche, par une sorte de romantisme à la Rousseau, tenté tour à tour par l'athéisme et le mysticisme, le grand écrivain suédois s'est livré inconsciemment, dans toutes ses oeuvres dont la plupart sont authentiques. Les confidences qu'il livre au public dans des drames comme *Père, Mademoiselle Julie, la Danse de mort, Orage, le Pélican* sont celles d'un homme dont l'intelligence, la sensibilité, le génie ont transcendé l'apitoiement sur soi-même.

Dans **Pâques**, par exemple, August Strindberg fait sans doute allusion à un chapitre pénible de sa propre vie. Qu'il ait vécu véritablement ce drame ou qu'il ait fait appel à son imagination pour nous le raconter, peu importe; le résultat frappe le spectateur par son authenticité, sa sensibilité, voire son mysticisme. A l'époque où Strindberg a écrit **Pâques**, il devait «croire absolument», selon son caractère entier. L'oeuvre baigne dans un climat de spiritualité, de résignation chrétienne, de soumission à la volonté divine, à un point tel qu'on la croirait due à la plume d'un dramaturge québécois d'avant la révolution tranquille.

Soutenue par la musique des *Sept dernières paroles du Christ* de Haydn, la pièce de Strindberg se déroule comme les trois mouvements d'un trio classique. 1er acte: Jeudi saint ou

10h15 VIRGINIE
«Les Sucres».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
«La Cardiologie» (4e de 6). Avec le Dr Gilles Lepage. Maladies des valves et valvules; symptômes; diagnostic; traitement médical; chirurgie à coeur ouvert et à coeur fermé.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Comment remplacer un carreau, avec Jacques Langlois. — Les couteaux, leur usage, leur entretien, avec Monique Chevrier. — Comment poser des cadres, avec Jean-Louis Robillard.
11h30 LE COMTE YOSTER A BIEN L'HONNEUR ●
«Ballade pour un ordinateur». Le comte Yoster se frotte à un gang international de trafiquants d'armes dont l'action est coordonnée par ordinateur.
12h00 SKIPPY
«Le Wombat».
12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Louise Lemire et Pière Senécal. Réal.: Lise Chayer.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Les Nouvelles Alliances». Anim.: Françoise Faucher, assistée de Janine Corbeil, psychologue (Montréal); Danièle Bouchard (Vancouver); Monika Mérinat (Toronto); Micheline Archambault (Québec), et Danielle Dubé (Jonquière). Réal.: Georges Francon et Claude Routhier (Montréal); Judy Regan (Vancouver); Jean-Marc Thériault (Toronto); Jean-Pierre Ratté (Québec), et André Bouchard (Jonquière).
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Un groupe de Hull. M. Ernest Roy, 89 ans, apporte un violon qu'il a fabriqué de ses mains. Mmes Rheault et Dionne, ex-enseignantes auprès des Indiens de St-Maurice, au cours des années 30. Des danseurs folkloriques s'exécutent. Claire Desjardins nous parle d'une coopérative de loisirs en plein air pour personnes âgées. M. Fafard poursuit ses entretiens sur les plantes. Animateur: Pierre Paquette. Rech.: Lucie Lépine, Daniel Simard, Monique Lalande et Gilles Proulx. Réal.: Gilles Derome, Jean Letarte et André Simard.
16h00 BOBINO
16h30 LE GRENIER
17h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
«La Course des baignoires». Le ferrailleur écoule ses baignoires à des prix d'aubaines et offre en secret à chaque acheteur d'être son commanditaire dans la course des baignoires.
17h30 L'HEURE DE POINTE
«Voyage», avec Normand Cazelais. «Théâtre», avec Pascale Perrault.
18h00 CE SOIR
18h30 CE SOIR EN ALBERTA
19h00 DANIEL BOONE
«Chef Mingo». Le chef des Cherokee est tué par un trappeur blanc. Mingo devient le nouveau chef.
20h00 DU TAC AU TAC
Comédie d'André Dubois, en collaboration avec Raymond Plante. En vedette: France Castel, Roger Lebel, Michel Forget, Luc Durand, Nicole Leblanc, Marthe Choquette, Elizabeth LeSieur, Michel Dumont, Christiane Pasquier et Jacques Lorain. Geneviève, Vincent, Luc et Louise décident d'aller se reposer au chalet. Quelle idée Luc a-t-il en tête? Réal.: Maurice Falardeau.
20h30 LE TRAVAIL A LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette LeRoyer.
21h00 LE RIRE
Emission humoristique (2e de 2). Avec Raymond Devos, Yvon Deschamps, Jean-Pierre Chabrol, Lawrence Durrell, Jean Carrière, Antoine Blondin et la participation de Gilles Vigneault et Sol. Réal.: Roger Fournier.
22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage. Réal.: Jean-Paul Plouffe, André Groulx et Karl Parent.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 REFLETS D'UN PAYS
De Rivière-du-Loup: «Une croisière sur le St-Laurent et le Saguenay à bord du yacht L'Epaulard». M. Lévis Ross, des Bergeronnes, nous fait connaître le mode de vie des baleines. — Mme Jeannot Lavoie de l'Anse St-Jean: l'histoire de la Madone qui surplombe le Saguenay. Anim.: Denise Roussel; Interview: Gervais Desbiens; rech.: Gilles Gosselin. Réal.: Claude Aubé.
24h00 CINÉMA
Le Chagrin et la pitié; le Choix. Documentaire réalisé par Marcel Ophuls (dernière de 2). Avec Alexis et Louis Grave, Pierre Verdier et Jacques Duclos. Analyse des différents choix effectués par les occupés: soumission, collaboration, anti ou pro-sémitisme, indifférence, résistance ou simple frousse.

JEUDI 31 mars

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Les Esquimaux de Centour».
9h30 LES ORALIENS
«La Ferme».
9h45 EN MOUVEMENT
«Abdomen». Durée et fréquence des séances de relaxation. Avec Suzanne.
10h00 LA BOÎTE À LETTRES
«La Lettre D». Les dix ou douze idées du dernier des détectives délurés.
10h15 UNE FENÊTRE DANS MA TÊTE
Spectacle sur l'exploitation des quatre éléments: eau, terre, air et feu, et les trois règnes: animal, végétal et minéral. Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Poissons d'avril».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Horticulture», avec Paul Pouliot. Semis et repiquage des herbes aromatiques et culture des noyers. — «Tapisserie», avec Jean Grenier. — «Graphoanalyse», avec Marguerite Paquet.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Le soin des ongles, avec Pascale Maby. — Comment récupérer un cadre ancien, avec François Décarie. — Dorade au four, avec Claudette Taillefer.
11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Des montagnes à la mer». La mer, du côté du Pacifique, en allant vers les Rocheuses. Vie des otaries, oies blanches, oiseaux de mer et de terre. Petits et gros animaux, du rat musqué à l'orignal.
12h00 PRINCE NOIR
«L'Entraineur».
12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Bernard Blanc, Chantal Catela et Monique Rousseau. Réal.: Martin Gaudreau.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINÉMA
Le Grand Secret. Documentaire réalisé par Gérard Calderon. Narrateur: Pierre Fresnay. Le point des connaissances actuelles sur la genèse de la terre, l'évolution des règnes, l'origine de la vie et sur les mystères de l'infiniment petit et de l'infiniment grand (Fr. 60).
16h00 BOBINO
16h30 FANFRELUCHE
«La Princesse et le chevalier».
17h00 LES MOHICANS DE PARIS
Feuilleton d'après Alexandre Dumas. Scénario d'André Cerf; adaptation de Michel Arnaud et André Cerf; dialogues: Jean Ferry; musique: Georges Garvarentz. Réal.: Gilles Grangier. Avec Robert Etcheverry, André Valmy et Guy Kerner. Le général Frémont réunit les Mohicans afin qu'ils se choisissent un chef. Mais la dissension règne au sein du groupe.
17h30 L'HEURE DE POINTE
«Spectacles», avec Francine Grimaldi. «Activités pour les jeunes», avec Paule Delorme.
18h00 CE SOIR
18h30 CE SOIR EN ALBERTA
19h00 VISAGES
19h30 LES GRANDS FILMS
Alfred le Grand, vainqueur des Vikings. Drame réalisé par Clive Donner, avec David Hemmings, Michael York, Prunella Ransome et Colin Blakely. En l'an 871, le prince Alfred, du royaume de Wessex, renonce à la vie monastique afin de prendre la tête d'une armée de paysans et repousser les envahisseurs danois (Brit. 69).
22h00 MON PAYS, MES AMOURS
«Un Portugais, c'est ça». Documentaire réalisé par Michel Belaïeff. Des Montréalais d'origine portugaise confient certaines caractéristiques de leur ethnie: leurs aspirations, leurs loisirs, ce qu'ils attendent de leur nouveau pays et ce qu'ils lui apportent.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 MESDAMES ET MESSIEURS...
Emission de variétés animée par René Homier-Roy. Invités: Danièle Delorme et Yves Robert. Recherchiste et coanimatrice: Marie Perreault. Réal.: Royal Marcoux.
24h05 BRIGADE SPÉCIALE



Début.
Série policière réalisée par Dennis Vance. Avec George Sewell, Roger Rowland et Geoffrey Bayldon. «Les Chemins de la liberté». Un quinquagénaire idéaliste a piégé le centre des données d'une banque importante et garde une femme de ménage en otage. Il menace de tout faire sauter si une activiste noire n'est pas mise en liberté et conduite dans un pays de son choix.

VENDREDI 1er avril

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Bric-à-brac».
9h30 LES ORALIENS
«Le Souper d'adieu».
9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général».
10h00 TAM-TAM
Les mécanismes de la pensée. Avec Jean-Pierre Chartrand, Louise Laprade, Les Mimes électriques, Claude et Serge Roy. Textes: Les Mimes électriques, Marie-Francine Hébert, Ronald Prégent, Dominique de Pasquale et Louise La Haye. Réal.: Guy Comeau. «La Correspondance» (4e de 5).
10h15 VIRGINIE
«La Surprise de gros Guillaume».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Services gouvernementaux provinciaux». Cours prénatal. Entrevue avec le Dr Madeleine Blanchet.
11h00 GRANDEUR NATURE
«Robert McLaughlin». Fils de cultivateur, bricoleur à ses heures, il a vite appris les secrets de la fabrication des carrioles; son entreprise devint la plus grande du genre dans l'Empire britannique de 1900.
11h30 HISTOIRES SANS PAROLES ●
Extraits du cinéma muet. «Attachez vos ceintures». «Week-end». «Les Sportifs». «Les Enfants terribles».
12h00 POLY EN TUNISIE
Avec Christophe Grimbert. Le jardinier confie un bouquet à Victor pour le porter à l'hôtel de l'Oasis. L'inspecteur arrive à l'hôtel; Victor l'aperçoit et envoie Poly chercher Nathalie et Mustapha. En traversant le marché, Poly reconnaît les complices de Théo.
12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Patsy Gallant, Jimmy Bertrand et Jacques Salvail. Réal.: Renault Gariépy.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Louise Arcand interviewe Monique Mercure, comédienne et musicienne, accompagnée de sa fille Michelle, guitariste, chanteuse et compositeur, et de ses fils jumeaux: Christian, qui joue de la cithare et du tablas, et de Daniel, pianiste. Réal.: Claude Routhier.
14h30 CINÉMA
Cramponne-toi, Jerry. Comédie réalisée par George Marshall, avec Jerry Lewis, Peter Lawford et Anne Francis. Un homme apprend qu'il n'en a plus que pour quelques mois à vivre. Sa femme lui suggère de s'adonner à son sport favori: la pêche en haute mer. Il n'aura qu'à utiliser ses nombreuses cartes de crédit et, à sa mort, les assurancés paieront (USA 68).
16h00 BOBINO
16h30 SOL ET GOBELET
«La Preuve par l'oeuf».
17h00 MADAME ET SON FANTÔME
«Le Sosie du capitaine Doubletrouble».
17h30 L'HEURE DE POINTE
«Météo-week-end», avec Alcide Ouellet. «Spectacles», avec Reine Malo. «Cinéma», avec Suzanne Lévesque.
18h00 CE SOIR
18h30 CE SOIR EN ALBERTA
19h00 LES PIERRAFEU
«Les Paris». Arthur mise sur «Pierre à moudre» dans la 1re, «Roche à béton» dans la 2e et «Equaroc» dans la 3e course.
19h30 MARCUS WELBY, M.D.
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo. «Nguyen». Un militaire américain de race noire revient du Vietnam avec un petit garçon qu'il veut adopter. L'enfant souffre d'une maladie rare.
20h30 TOURNOI DE GOLF INVITATION LADY SCOTT
De Victoria, en Colombie-Britannique. Commentateurs: Pierre Dufault et Jocelyne Bourassa. Analyste: Luc Brien. Réal.: Jacques Primeau.
21h30 SCÉNARIO
Echec et mat. Pièce de Jean Trudelle. Avec Christine Olivier, Denis Mercier, Suzanne Langlois, Jacques Galipeau et Pascal Rollin (2e de 4). Réal.: Jac Segard. «Le Roi».
22h00 SCIENCE-RÉALITÉ
Animateur: Joël Le Bigot. Analyste: Fernand Seguin. Réal.: Fernande Chouinard et Thérèse Patry.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 CINÉMA
La Bande à Bonnot. Drame réalisé par Philippe Fourbastie, avec Jacques Brel, Bruno Cremer et Annie Girardot. Reconstitution de la célèbre bande d'anarchistes et de bandits que dirigeait en France au début du siècle Jules Bonnot (Fr.-It. 68).

22h00 **LES BEAUX DIMANCHES**
Bel canto: Colette Boky. Au programme: «L'Air des bijoux», extr. de «Faust» (Gounod); «Barcarolle», extr. des «Contes d'Hoffmann» (Offenbach); «Je suis Titania», extr. de «Mignon» (Thomas); «Adieu, notre petite table», extr. de «Manon» (Massenet); «L'Air de la folie», extr. de «Lucia di Lammermoor» (Donizetti); «Rien ne peut changer mon âme», extr. du «Barbier de Séville» (Rossini); «Addio del passato», extr. de «La Traviata» (Verdi), et «Chanson de Vylia», extr. de «La Veuve joyeuse» (F. Lehar). Dir. musicale: Vladimir Jelinek. Réal.: Pierre Morin.
22h30 **TÉLÉJOURNAL**
22h45 **SPORTS-DIMANCHE**
23h00 **POLITIQUE PROVINCIALE**
L'Union nationale.
23h10 **CINÉ-CLUB ●**
Le Droit du plus fort ou Fox et ses amis. Drame réalisé par Rainer W. Fassbinder, avec Peter Chatel, Rainer W. Fassbinder et Christiane Maybach. Un saltimbanque en chômage se voit exploité et entraîné, par le fils d'un industriel, dans cette classe sociale dont il devient la victime (All. 75) (sous-titré).

LUNDI
28 mars

9h05 **OUVERTURE ET HORAIRE**
9h10 **SUNRUNNERS**
L'apprentissage de l'anglais.
9h30 **LES ORALIENS**
«En camping».
9h45 **EN MOUVEMENT**
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Activité physique, température et vieillissement. Avec Lise.
10h00 **DU SOLEIL À 5 CENTS**
«A cause d'un mouton quêtaine pas de laine».
10h15 **AU JARDIN DE PIERROT**
«Arc-en-ciel». Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier.
10h30 **CONSEIL-EXPRESS**
De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Marcel Lamy. «Education», avec Jean-Guy Doucet. Le réaménagement physique en classe et à la maison.
11h00 **LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**
Cuisine: tarte aux pommes, avec Claudette Taillefer. — Bricolage: patère à monter soi-même, avec Luc Courchesne.
11h30 **LA BONNE ÉQUIPE**
Série policière réalisée par Imo Moskowicz, avec Théo Lingen, Willi Millowisch et Dominique Joos. «Un voyage surprise».
12h00 **CHER ONCLE BILL**
«Bon anniversaire».
12h30 **LES COQUELUCHES**
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Dir. mus.: Daniel Hétu. Réal. et coord.: Marcel Brisson.
13h30 **TELEJOURNAL**
Lecteur. Géralda Lachance.
13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
«L'Erotisme». Définition de l'érotisme. Différentes manifestations érotiques de l'homme et de la femme. Différences entre l'érotisme et la pornographie. L'érotisme est-il simplement relié à la sexualité? Invités: Jacques Bouchard, publicitaire; Francine Chabot et Jean-Yves Desjardins, sexologues; Denise Gagné, peintre; et Brigitte Purkhardt, comédienne. Rech. et entrevues Hélène Roy. Réal.: Louis-Philippe Beaudoin.

14h30 **CINEMA**
L'Homme au cerveau greffé. Drame psychologique réalisé par Jacques Doniol-Valcroze, avec Mathieu Carrière, Nicoletta Machiavelli, Michel Duchaussoy et Jean-Pierre Aumont. On greffe un nouveau cerveau à un jeune accidenté qui allait mourir. L'opération est réussie mais le jeune homme doit apprendre à vivre avec sa nouvelle personnalité (Fr. 72).
16h00 **BOBINO**
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.
16h30 **ALEXANDRE ET LE ROI**
«Le Jongleur». La visite du jongleur Barolo Baroli s'annonce amusante.
17h00 **LA VIE SECRÈTE DES ANIMAUX**
«La Communication animale». Inventaire des formes de communication dans le monde animal.
17h30 **L'HEURE DE POINTE**



Du Complexe Desjardins, magazine animé par **Michel Desrochers.** Direction musicale (en alternance): Pierre Leduc et Yves Lapierre. Réal.: Normand Mathon et Louis Arpin. Coord.: Jacques Demers. «Arts visuels», avec Jean-Claude Leblond. «Livres», avec Réginald Hamel.
18h00 **CE SOIR**
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Guy Lamarche, Gabi Drouin, Pierre Devroede, Lise Garneau, Guy Parent et Raymonde Provencher. Réal.: Normand Gagné, Pauline Payette, Hélène Robert, Jean Savard, Jean-Maurice Laporte et Jacques Brosseau. Coord.: Lyse Distexhe.
18h30 CE SOIR EN ALBERTA
19h00 **LA P'TITE SEMAINE**
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Francine Tougas, Ousseynou Diop et Anne Camiran. Suzanne fait la connaissance d'Evelyne, femme légitime d'Etienne. Ils se retrouvent tous les trois chez les Lajoie. Lucien prend une décision qui stupéfait tout le monde. Réal.: Claude Désorcy.
19h30 **POPOL**
«Popol et le scoutisme». Au cours d'une chasse aux papillons, Popol attrape une mouffette... Comment en est-il arrivé à participer à un grand jeu scout et comment s'en sortira-t-il? Avec Paul Buissonneau.
20h00 **Y A PAS DE PROBLÈME**
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Marc Legault, Francine Vernac, Louis de Santis, Claude Michaud, Alpha Boucher, Roger Lebel, Roger Garceau, Diane St-Onge et Jean-Luc Montminy. Charlie ayant obtenu le premier rôle d'un film s'empresse de donner sa démission chez Beaumont. Réal.: René Verne.
20h30 **AVEC LE TEMPS**
Téléroman écrit par Louise Matteau et Normand Gélinas, avec Louise Matteau, Louise Dufresne, Mario Desmarais, Janine Sutto, Janine Fluet et Marthe Nadeau. Francine s'intéresse de plus en plus à Donat Laprise. Comment sa mère réagira-t-elle? Réal.: Jean Picard.
21h00 **TÉLÉ-SÉLECTION**
A vous, mes anges. Avec Farrah Fawcett-Majors, Jaclyn Smith et Kate Jackson. Trois femmes détectives travaillent pour un patron qu'elles ne voient jamais et qui leur confie la mission de confondre les propriétaires d'un vignoble dont ils ont hérité à la suite d'un meurtre (USA).

22h30 **TÉLÉJOURNAL**
Lecteur: Normand Harvey.
22h55 **NOUVELLES DU SPORT**
23h05 **CARCAJOU ET LE PÉRIL BLANC**
Documentaire réalisé par Arthur Lamothe. Avec Marcel Jourdain. «L'Autre Monde». Les vieux Indiens parlent aux pierres pour entrer en communication avec les esprits. En termes indiens, on appelle cette manifestation la «suerie» **(dernière).**
24h05 **CINÉMA**
Le Bossu de Rome. Drame réalisé par Carlo Lizzani,avec Gérard Blain, Anne-Maria Ferrero et Bernard Blier. Durant la Résistance, un jeune bossu combat les Allemands avec rage et acharnement. Il tue le chef de police fasciste, père de sa fiancée. A la reddition, il ne veut pas abandonner le combat et incite ses camarades à garder leurs armes (It-fr. 60).

MARDI
29 mars

9h10 **OUVERTURE ET HORAIRE**
9h15 **LES 100 TOURS DE CENTOUR**
«Verbo à cheval».
9h30 **LES ORALIENS**
«Le Diner sur l'herbe».
9h45 **EN MOUVEMENT**
«Taille». Jeûne et exercices. Avec Suzanne.
10h00 **YOU HOU**
«La Bouche» (1re de 2).
10h15 **MINUTE MOUMOUTE!**
«Futaie, les prunes». «Rock du bateau avec des pattes» (chanson). «L'Ami d'Alain». «La Contrebasse à vapeur». «L'Ecureuil» (dessin-minute). «La Crème glacée». «La Grenouille Ernest»: «Le Pain». «Le Vendeur de bolos».
10h30 **CONSEIL-EXPRESS**
«Accessoires et chapeaux» avec Jacline Gilbert.
11h00 **LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**
Nettoyage du cuivre. — Quatre façons de draper un turban, avec Yolande Cardinal. — Une petite table à café avec un banc de piano, avec Marc Favreau.
11h30 **DANSE SUR UN ARC-EN-CIEL**
Veit retourne à Paris en compagnie de Sylvia Berg. Elisabeth fait la tourn. des magasins et revient à la photographie. La production se transporte à Deauville et Elisabeth ressent de la jalousie.
12h00 **LES CHEVAUX DU SOLEIL**
«La Dette».
12h30 **LES COQUELUCHES**
Réal.: Jean-Paul Leclerc.
13h30 **TÉLÉJOURNAL**
13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
Animatrice: Rachel Verdon. Rech. et entrevues: Françoise Girard. Réal.: Kristina von Haltky (Ottawa).
14h30 **CINÉMA**
Le Viol. Science-fiction réalisé par Jean Dasque, avec Maurice Chevit et Alain Mottet. En cherchant un nouvel emploi, un homme s'aperçoit qu'il est codé, numéroté, fiché, analysé et que plus rien de sa vie n'est un secret pour personne (Fr.).
16h00 **BOBINO**
16h30 **NIC ET PIC**
«Le Génie de l'érablière».
17h00 **CINÉASTES DE LA FAUNE**
«Refuge de Longue Pointe». La faune sauvage des marais du lac Erié, photographiée par John Bax.
17h30 **L'HEURE DE POINTE**
«Disques», avec Benoit L'Herbier. «Restaurants», avec Diane Tassé.
18h00 **CE SOIR**
18h30 CE SOIR EN ALBERTA
19h00 **LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY**
«Le plus grand cerveau du monde» (dernière de 2). Avec Edward Andrews, Kim Richards et Eric Shea. La première tâche du maire de Riverton est d'accumuler les preuves de l'escroquerie du trésorier et d'arrêter le coupable et ses complices. La brièveté de son mandat ne facilite pas sa tâche.
20h00 **GRAND-PAPA**
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Pierre Dufresne, Amulette Garneau, Rita Lafontaine et Elsa Lessonini. Pendant que Charles-Henri, Jean-Paul et Armande discutent, Martine et Geneviève arrivent chez grand-papa tout en pleurs. Réal.: Aimé Forget.
20h30 **VEDETTES EN DIRECT**
Invité: Michel Louvain. Direction musicale: Yvan Landry. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.
21h00 **RUE DES PIGNONS**
Téléroman de Mia Morisset. Avec Nicole Leblanc, René Caron, Louise Deschâtelets, Philippe Robert, Jean Ricard, Jacques-Louis Lorain, Sylvie Léonard, Louise Gamache, Reine France, Andrée St-Laurent et Sébastien Dhavernas. Le capitaine Bérubé poursuit son enquête. Jolivet rend visite à Doudou. Réal.: Yvon Trudel.
21h30 **LE 60**



Animateur: **André Payette.** Reporters: Gil Courtemanche, Gilles Gougeon, Daniel Pinard, Gérard Gravel, Michel Pelland, François Perreault et René Mailhot. Réal.: Robert Dubuc, Rolland Guay, Hélène Saint-Martin, Georges Dufresne, Nicole Aubry, Marc Renaud et Gérald Renaud.
22h30 **TÉLÉJOURNAL**
22h55 **NOUVELLES DU SPORT**
23h05 **RENCONTRES**
Invitée: Solange Nobécourt. Psychanalyste, elle a été l'élève du célèbre docteur Jacques Lacan. Elle est très intéressée par la mystique. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.
23h35 **PROPOS ET CONFIDENCES**
Jean-Louis Gagnon, commissaire au CRTC, se raconte (1re de 4). «Naissance d'un journaliste». Réal.: Jean Faucher.
24h05 **CINÉMA**
Le Chagrin et la pitié: l'Effondrement. Documentaire réalisé par Marcel Ophuls (1re de 2). Avec Sir Anthony Eden, le général Spears, Henri Rochat et Jacques Duclos. Clermont-Ferrand, durant l'occupation de 1940 à 1945. **1re partie**: l'effondrement de la France dans les domaines militaire, politique et civil (Fr.-suisse 69).

MERCREDI
30 mars

9h10 **OUVERTURE ET HORAIRE**
9h15 **LES 100 TOURS DE CENTOUR**
«Le Bain de Picot».
9h30 **LES ORALIENS**
«Au bord de la mer».
9h45 **EN MOUVEMENT**
«Conditionnement physique général». L'activité physique et les ulcères. Avec Lise.
10h00 **YOU HOU**
«La Bouche» (dernière de 2).

Bel canto
le 27, 22 h 00



Maestro adagio; 2e acte: Vendredi saint ou *Pater dimitte illis,* et 3e et dernier acte: Samedi saint ou *Adagio.* L'action se passe dans une petite ville de Suède où la famille Heyst s'est réfugiée après un scandale financier. Par négligence, goût du lucre ou «par orgueil», comme prétend Mme Heyst, le père a dilapidé la fortune de bon nombre de ses concitoyens. Accusé et condamné, il purge sa peine dans cette ville où sa femme, son fils aîné et la fiancée de celui-ci sont venus s'installer.

Pour gagner sa vie, Elis Heyst, le fils aîné, donne des leçons à des étudiants et il doit en plus garder sous son toit Benjamin, un adolescent dont le père a été dépouillé de tous ses biens par M. Heyst. Déshonoré, anéanti, ployant sous le fardeau de la honte comme s'il avait commis lui-même les crimes qu'on reproche à son père, Elis vit dans l'angoisse perpétuelle, dans la suspicion, dans l'incertitude. Il a assumé les fautes de son père; il se déclare prêt à rembourser tous les créanciers jusqu'au dernier sou, même si son désir de fuir cette «ville de haine» pour des vacances à la campagne et son amour pour Kristina doivent en souffrir. Car à force de sacrifices, il a réussi à économiser la somme nécessaire pour quelques semaines d'évasion et pour se marier. Mais il ne sera pas dit que le malheureux jeune homme profitera de ce bonheur si chèrement gagné aussi vite qu'il l'aurait cru.

Elis est menacé de partout, dans sa sécurité éphémère. Sa jeune soeur Eleonora, pensionnaire d'un asile psychiatrique, fait brusquement irruption à la maison alors qu'Elis venait à peine de dire à Kristina: «Et le plus grand malheur que je puisse imaginer en ce moment serait de la voir passer cette porte...»

Bien pis encore, un des plus terribles créanciers de la famille, Lindkvist, a loué une maison juste en face de celle des Heyst dans le but, semble-t-il, de forcer Elis à lui rembourser intégralement les sommes que son père lui a fait perdre. Durant cette fin de semaine pascale, Elis, sa mère, Kristina, Eleonore et Benjamin vivront, chacun à des degrés divers, le drame de la passion du Christ... Avec Lui, Elis pourrait dire: «Mon âme est triste jusqu'à la mort». Mais il y a la Résurrection, fondement de la foi chrétienne, et Strindberg s'est bien gardé de l'oublier en écrivant **Pâques.**

La pièce de Strindberg aura comme interprètes: Yolande Roy (Mme Heyst); Marcel Girard (Elis, son fils); Anne Dandurand (Eleonora, sa fille); Louise Turcot (Kristina, fiancée d'Elis); André Doucet (Benjamin), et Yves Massicotte (Lindkvist, le créancier). **Pâques** d'August Strindberg sera présentée à la télévision de Radio-Canada dans une traduction de C.C. Bjurström et C.A. Ciccione et une adaptation de Robert Gurik. Musique: Léon Bernier. Décors: Léo Hébert. Costumes: Claudette Picard. Maquillages: Norma Ongaro. Ensemblier: Charles Dupas. Eclairages: André Nepveu. Prise de son: Jean-Paul Lafortune. Assistant à la production: Jean-Paul Robinette. Directeur technique: Serge Riendeau.

Pâques a été réalisé en janvier dernier par Jean-Paul Fugère, assisté d'Aimée Cacopardo.

Fernand Côté

Louise Turcot et Marcel Girard



Marcel Girard, André Doucet et Anne Dandurand



«Portrait d'Hugues Cuénod»

La série de six émissions intitulée Bel canto, produite en collaboration par les Télévisions de la Suisse, de la Belgique et de la Société Radio-Canada, a fait mieux connaître des chanteurs de ces trois pays.

On nous a d'abord proposé successivement, de la Suisse: Eric Tappy; de la Belgique: Rita Gorr; du Canada: Pierre Duval. Aux **Beaux Dimanches,** le 27 mars, nous verrons et entendrons le ténor suisse Hugues Cuénod dans des extraits des *Noces de Figaro* (Mozart), dans *le Diable boiteux* (Poulenc), *Calisto* (Cavalli), *Automne* (Fauré), *Duo* (Honegger), *le Chapelier* (Satie) et dans un lied de Schubert.

Hugues Cuénod a déjà derrière lui de très nombreuses années de succès remporté partout dans le monde. Au cours de ce «portrait» télévisé, nous pourrons apprécier non seulement un grand chanteur en pleine possession de ses moyens mais surtout un artiste à l'instinct infaillible.

S'étant très tôt rendu compte qu'il n'avait ni le physique ni la voix qu'on est en droit d'attendre de ceux qui incarnent les rôles de jeunes premiers, Hugues Cuénod se spécialisa tout de suite dans les seconds rôles. D'ailleurs, son sens inné du théâtre conférait à ceux-ci un relief exceptionnel. C'est pourquoi un compositeur de l'envergure de Stravinski alla même jusqu'à composer des oeuvres comme *Noces* tout spécialement pour lui.

Ce *Portrait d'Hugues Cuénod* fera appel à l'Orchestre de chambre de Lausanne. Production: Eric Bauer. Réalisation: Raymond Barrat.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que ce «Portrait d'Hugues Cuénod» sera diffusé le dimanche 3 avril. Le dimanche 27 mars, c'est un «Bel canto» mettant en vedette Colette Boky qui sera au programme. Nous y reviendrons plus longuement dans notre prochaine livraison.

Femme d'aujourd'hui
vendredi 18, 13 h 35

Femme d'aujourd'hui
samedi 26, 14 h 00
semaine du 28, 13 h 35

«L'Electro-nucléaire: l'année du choix»

L'Electro-nucléaire: l'année du choix, fait l'objet de trois émissions spéciales à la télévision de Radio-Canada, ainsi que nous l'annoncions la semaine dernière. De plus, **Femme d'aujourd'hui** étudie sensiblement le même problème, le vendredi 18 mars à 13 h 35.

Directement de la salle de commande de la Centrale nucléaire de Gentilly, l'équipe de **Femme d'aujourd'hui** a mené une brève enquête et amorcé une discussion avec quatre invitées de M. Paul-André Léger, directeur des centrales nucléaires dépendant de l'Hydro-Québec.

Les animatrices Louise Arcand et Françoise Faucher discutent d'énergie nucléaire avec Mmes Nicole Vilieneuve, Solange Dubé-Vincent, Elsa Rousseau et Danielle Fontaine. Il sera question des définitions de l'électricité et de l'énergie nucléaire, des déchets radioactifs, des autres sources d'énergie non épuisables comme l'air, le soleil et le vent, et, en conclusion, de la conservation de l'énergie.

C'est une réalisation de Georges Francon, assisté de Ginette Phaneuf. Recherche: Arlette Couture.

Des sujets pleins d'intérêt

La reprise hebdomadaire de **Femme d'aujourd'hui**, le **samedi 26 mars** à 14 heures, consistera en la présentation du film intitulé: *Aperçu du Saguenay-Lac-Saint-Jean*. Ce film tente de répondre à la question: la réputation du Saguenay-Lac-Saint-Jean d'être une région dynamique est-elle fondée? Pour parler de cette région du point de vue économique, social et culturel, on a fait appel à des gens de cette partie du Québec. Il y sera également question de la situation de la femme, du nombre d'associations féminines que l'on y trouve, du marché du travail, du taux de chômage, des industries régionales, de l'implication des grèves de l'ALCAN et d'autres points d'intérêt se rapportant aux Saguenéens et aux Jeannois.

On entendra alors les témoignages des participants suivants: Alyne et René Tremblay, agriculteurs d'Alma; Rachel Ouellet, conseiller pédagogique à l'éducation des adultes à la Commission scolaire régionale du Lac-Saint-Jean; Christiane Laforge, journaliste au «Quotidien» de Chicoutimi; Gisèle Simard, épouse d'un travailleur à l'ALCAN d'Arvida, et Louis-Marie Bouchard, géographe et délégué régional de l'OPDQ de Chicoutimi.

Animatrice: Micheline Archambault; recherche: Colombe Métivier; réalisateur: Jean-Pierre Ratté, de Québec.

Le **lundi 28 mars** à 13 h 35, **Femme d'aujourd'hui** présente une émission spéciale axée sur *l'Erotisme*. On en parle tellement aujourd'hui dans la presse, à la radio et à la télévision que, dans l'esprit de trop de gens, l'érotisme se confond avec la pornographie. L'équipe de **Femme d'aujourd'hui** s'est préoccupée justement de préciser la différence entre les deux notions. Avec les invités de l'émission: Jacques Bouchard, publicitaire; Francine Chabot et Jean-Yves Desjardins, sexologues; Denise Gagné, peintre, et Brigitte Purkhardt, comédienne, l'animatrice et recherchiste Hélène Roy prend bien soin de définir l'érotisme, de noter les différences entre l'érotisme et la pornographie, de préciser si l'érotisme est simplement relié à la sexualité, et enfin, d'analyser le concept de la passivité de la femme dans l'amour. Parmi les questions posées aux invités, on peut noter: Quelle est votre définition de l'érotisme? Quelles sont les images qui vous viennent à l'esprit quand je dis le mot érotisme? On parle beaucoup de sexualité, pas assez d'érotisme? Les gens vivent-ils leur érotisme par procuration?

Cette émission sur l'érotisme est une réalisation de Louis-Philippe Beaudoin. Montage: Elise Anctil.

Femme d'aujourd'hui présente, le **mercredi 30 mars**, un *multiplex:* Vancouver-Toronto-Québec-Jonquière-Montréal sur *les Nouvelles Alliances*.

Selon l'évolution normale de notre société mais surtout grâce aux efforts de sensibilisation à la situation de la femme dans le monde, les modèles traditionnels d'union de l'homme et de la femme sont de plus en plus remis en question. On se demande notamment si cette préoccupation est générale chez la femme et à quel degré elle est partagée par l'homme, si ces nouveaux types d'alliance ont des conséquences prévisibles ou déjà vécues dans les relations sexuelles, émotives, affectives, inter-personnelles, etc.

Ce *multiplex* a été rendu possible grâce aux réalisateurs et aux animatrices de Vancouver: Judy Regan et Danièle Bouchard; Toronto: Jean-Marc Thériault et Monika Mérinat; Québec: Jean-Pierre Ratté et Micheline Archambault; Jonquière: André Bouchard et Danielle Dubé, et Montréal: Claude Routhier et Françoise Faucher.

Le **vendredi 1er avril, Femme d'aujourd'hui** propose une interview de Louise Arcand avec la grande comédienne Monique Mercure, entourée de ses trois enfants: sa fille Michèle, chanteuse, guitariste et compositeur; ses fils jumeaux Christian et Daniel. Christian joue de la cithare et du tablas (sorte de tambour) et Daniel est pianiste. Pour les téléspectateurs, il sera particulièrement agréable de connaître ces deux facettes de la personnalité de Monique Mercure: la mère et la musicienne, car elle est aussi éprise de musique que ses enfants.

C'est une réalisation de Claude Routhier.

Françoise Faucher



Micheline Archambault



Monique Mercure



Louise Arcand



SAMEDI
26 mars

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 DEMETAN, LA PETITE GRENOUILLE
«A la recherche du papa-grenouille».

9h30 WICKIE
«Maman et bébé baleines». A leur retour du Groenland, les Vikings aident un bébé baleine à retrouver sa mère.

10h00 MISHA LA BOULE
Spectacle de marionnettes. «Misha part en voyage».

10h30 JOHN, L'INTRÉPIDE
Début.
La course folle à travers l'Angleterre et l'Ecosse de John à la recherche de son père, détenu par une bande de criminels. Avec Jan Francis, Simon Turner et Glyn Houston.

11h00 LES ENFANTS DU 47A
«Binny, assistante sociale». Binny s'improvise assistante sociale. Les soins aux personnes âgées deviennent vite encombrants.

11h30 ES-TU D'ACCORD?
Musique et bricolage, avec Pierrette Boucher, Claude Lafortune et Herbert Ruff.

12h00 LES HÉROS DU SAMEDI
«Badminton», de la polyvalente St-Jérôme. Commentateur: Winston McQuade. Analyste: Clément Beauchamp. Réal.: Julien Dion.

13h00 TECHNO FLASH
Lecteur: Pierre Perreault.

13h30 CINEMA JEUNESSE
Pierrot et compagnie. Film réalisé par Vladimir Tadeg. Dans un petit village, une bande d'écoliers décide de rénover un vieux moulin délabré, à l'insu des adultes (Yougoslave).
Plein soleil. Dessin animé. Fantaisie visuelle sur «L'Ouverture 1812», de Tchaïkovski.

15h00 SPORTHEQUE
Compétitions olympiques. «Volleyball» (2e de 8). Chez les femmes. Commentateur: Jean Pagé. Analyste: Jacques Samson. Réal.: Jacques Primeau.

16h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Grangallo et Petitro»; «El Kabong hors-la-loi» et «Fouinard, Babillard et le maître d'hôtel délicat». «L'Agent Sans-secret». «Sophie». «La Poudre à canon». «La Fourmi atomique».

17h00 GENIES EN HERBE
Jeu questionnaire. Les quarts de finale entre les écoles Leblanc, à Duvernay et De Mortagne, à Boucherville. Animateur: Marc Fillion. Juge: Claire Bissonnette. Réal.: Louise Collette. Coord.: Olivier Caron.

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Du Forum de Montréal, les Red Wings de Détroit rencontrent les Canadiens de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse.

21h30 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Saguenay-Lac-St-Jean». La situation de la femme, le nombre d'associations féminines, le marché du travail, le taux de chômage, les industries de la région et l'implication des grèves de l'ALCAN. Invités: Alyne et René Tremblay, agriculteurs d'Alma; Rachel Ouellet, conseiller pédagogique à l'éducation des adultes à la Commission scolaire régionale du Lac-St-Jean; Christiane Laforge, journaliste au «Quotidien» de Chicoutimi; Gisèle Simard, épouse d'un travailleur à l'ALCAN d'Arvida, et Louis-Marie Bouchard, géographe et délégué régional de l'OPDQ de Chicoutimi. Rech.: Colombe Métivier. Animatrice: Micheline Archambault. Réal.: Jean-Pierre Ratté, Québec.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 LA POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Parti conservateur.

23h10 CINÉMA
Hec Ramsay: le Mystère de la diligence. Western réalisé par Daniel Petrie, avec Richard Boone, Rick Lenz, Sharon Acker et Harry Morgan. A Oklahoma, en 1901, Hec Ramsay est engagé comme assistant du chef de police d'une petite ville. Son supérieur n'a guère confiance en lui. L'ingéniosité et l'initiative de Ramsay finissent par imposer le respect (USA 72).

DIMANCHE
27 mars

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 WOODY LE PIC
Dessins animés.

9h30 MON AMI GUIGNOL
Théâtre de marionnettes. «Le Petit Chaton». Guignol apporte un chaton à Clémentine. Oscar veut créer des problèmes.

9h45 LA BIBLE EN PAPIER
Des scènes de l'Ancien Testament. Textes: Henriette Major. Créateur: Claude Lafortune. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique: Mario Bruneau. Recherches: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine. Voix d'Arthur Bergeron et Jean-Pierre Waserman. «David, le roi».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Célébration de la messe, de l'abbaye Notre-Dame-des-Prairies, St-Norbert. Animateur: Jean-Louis Rocan. Réal.: François Savoie. CBWFT-Winnipeg.

11h00 SON ET IMAGES
«Je m'appelle William Tritt...». William Tritt, pianiste, se raconte et joue: «Chaconne» en ré mineur de Bach, extr. de la seconde «Partita pour violon solo», transcrite pour le piano par Busoni, et «Etude-tableau» no 5 opus 39, en mi bémol mineur, de Serge Rachmaninov. Réal.: Pierre Morin.

11h30 CINÉ-MAGAZINE
L'actualité cinématographique, vue par André Lafrance, Richard Gay, Ronald Plamondon et animée par André Vigeant. Réal.: Armand Fortin.

12h00 UNIVERS DES SPORTS
«Les Expos en Floride» et «Les Jeux du Commonwealth». Réal.: Michel Quidoz.

13h30 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Animateur: Winston McQuade. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Réal.: Jacques Viau.

14h30 LA SEMAINE VERTE
Dossier: la position concurentielle de l'industrie des pâtes et papiers. Commentateur: André Laprise. Réal.: Claire Villemaire. — Chronique horticole. — Commentaires sur l'actualité agricole. — Le système métrique et l'agriculture, avec Germain Lefebvre. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: Claire Villemaire. Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

15h30 D'HIER A DEMAIN
«Un pays, une musique: la Hongrie». Reportage réalisé par Robert Manthoulis. La jeune génération hongroise poursuit une démarche identique à celle du réalisateur Miklos Jancso pour ranimer les traditions orales et les coutumes folkloriques oubliées.

16h30 LE MONDE EN LIBERTE
«Au coeur des Rocheuses». Ces montagnes offrent un refuge aux espèces animales jadis florissantes mais que l'homme est en train de décimer.

17h00 SECOND REGARD
Sous le chêne de Mambré (5e de 7). «Marcel Légaut: Une communauté de base cinquantenaire» (dernière de 3). Mirmande, petit village médiéval à 100 milles au sud de Lyon. Témoignages de plusieurs personnes qui nous racontent ce qu'a été Marcel Légaut dans leur cheminement intérieur. — De retour du Bengladesh, le frère Flavien Laplante nous raconte les débuts de sa vie de prière dans son ashram. — «Thaddée Matura, cénobite». Franciscain, théologien ouvert, oecuméniste, il vit dans une fraternité de prières, à Grambois, village médiéval de Provence. — «Le Journal de Julien». Soeur Marie-Thérèse, une aveugle qui voit Dieu chez les autres aveugles et leur a consacré sa vie. Les Focolarini québécois. Commentaire du message biblique pour les pratiquants qui veulent mieux comprendre les textes liturgiques. Animateur: Jacques Houde. Rech. et interviews: Léon Nadeau et Julien Cormier. Réal.: Roger Leclerc.

18h00 DÉCLIC
«Les Jeux».

18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

18h35 TELESCOPIE
Animateur: Pierre Olivier. Réal.: Claude-H. Roy.

19h00 QUINZE ANS PLUS TARD
Téléroman de Robert Choquette. Avec Jacqueline Plouffe, André Lacoste, Anne-Marie Provencher, Marcel Gauthier, Michel Noël et Andrée Cousineau. Phillidor annonce à sa famille qu'il a un projet pour l'été. Mireille présente son nouvel ami à ses parents. Réal.: Louis Bédard et André Bousquet.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Dimanshowsoir. Thème: «Mon cher Jean-Guy, c'est à mon tour». Jean-Guy Moreau, entouré de Sylvain Lelièvre et Jacqueline Barrette. J.-G. Moreau: extr. de la revue «Tabaslak»; imitations de Sonny Turcotte et Guy Godin; confrontation fictive entre le Gilles Vigneault de Natashquan et celui de Montréal et rencontre avec Sol. Dir. musicale: Marcel Rousseau. Réal.: Jean Bissonnette.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Pâques. Pièce d'August Strindberg. Avec Yolande Roy, Marcel Girard, Anne Dandurand, Louise Turcot, André Doucet et Yves Massicotte. L'action se passe entre le Jeudi saint et le dimanche de Pâques. Un père avait négligé de payer ses dettes, exposant ses enfants à la honte et à la ruine. Mais le créancier le plus redoutable se souvient d'un service que lui a jadis rendu le père et il pardonne. Réal.: Jean-Paul Fugère.

Document

M. CARTER TIENT SES PROMESSES

Plus de versements secrets aux amis étrangers, la défense des droits de l'homme même contre Moscou... Jusqu'où pourra aller la "politique morale" du président Carter?

On savait tout. Du moins on le croyait. Le déballage avait été tel, après l'affaire du Watergate, que l'on pouvait penser que tous les secrets de la C.i.a. avaient été jetés sur la place publique. Il n'en était rien. Et, récemment, de nouvelles révélations suscitaient la fièvre du scandale dans bien des capitales.

C'est un secret de polichinelle que les puissants de ce monde ont, de tout temps, alimenté les finances personnelles de leurs amis étrangers. De petits services qui n'ont jamais été considérés comme tout à fait illégaux ou tout à fait immoraux. Les Britanniques les ont rendues pendant des années, les Français aussi. Les largesses de l'Union soviétique sont légendaires. Mais la première règle de ce jeu veut que l'on n'en parle jamais.

Le silence vient d'être rompu aux Etats-Unis. Par Bob Woodward, le reporter du "Washington Post" qui a mené l'enquête dans l'affaire du Watergate. Il affirme, cette fois, qu'un certain nombre de dirigeants étrangers ont reçu des "gratifications" de la C.i.a. En fait, des rentes considérables.

Le plus touché par ces accusations est le roi Hussein de Jordanie, fidèle ami de longue date des Etats-Unis. Il est soupçonné d'avoir recu chaque année quelque 750 000 dollars (3 750 000 Francs) en argent liquide.

Les autres noms qui figurent sur la liste constituent un véritable Who's Who de la politique internationale: l'ancien chancelier ouest-allemand Willy Brandt, le président du Venezuela, Carlos Andres Perez; l'ancien président du Mexique, Luis Echeverria; le président Mobutu Sésé Séko, du Zaïre. Pour ne pas citer ceux qui sont morts: Syngman Rhee, le Sud-Coréen; Ngô Dinh Diem, le Sud-Vietnamien, et Chang Kai-chek, le Chinois.

MESSAGES D'EXCUSES

La Maison-Blanche a d'abord refusé de confirmer ou de démentir ces allégations. Son porte-parole s'est contenté de dire que si des versements avaient été faits dans le passé, ils ne le seraient plus, désormais, sous le mandat de M. Jimmy Carter. Le Président, lors de sa conférence de presse, un peu plus tard dans la semaine, devait préciser: "Certaines de ces accusations sont exactes; certaines sont fausses." Mais il s'est refusé à ouvrir davantage les dossiers des services secrets.



Le président Jimmy Carter à la Maison-Blanche.

La plupart des personnalités mises en cause ont réagi, elles, avec indignation. M. Brandt a écrit une lettre à M. Carter lui demandant de s'expliquer sur ce qu'il appelle "des mensonges complets". Le président du Venezuela a rappelé son ambassadeur à Washington, affirmant que ces soupçons jetés contre lui participaient d'une machination pour le discréditer en raison de ses sentiments nationalistes et du ferme soutien qu'il apportait au tiers monde. M. Brandt et M. Perez ont reçu du Président des messages d'excuse qui les ont, en apparence, satisfaits.

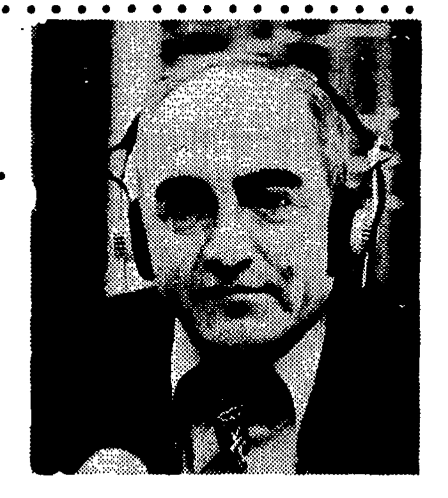
La controverse, en fait, s'est rapidement déplacée. Certains journalistes ont accusé la Maison-Blanche d'être à l'origine directe des fuites, de manière à permettre au président Carter de manifester, une nouvelle fois, sa volonté de moraliser la politique étrangère américaine. Pour l'éditorialiste Joseph Kraft, la Maison-Blanche a pris "une décision absurde en supprimant, d'un seul coup et sans que l'on ait aucune possibilité de connaître toute la vérité, des versements que les quatre présidents précédents avaient maintenus."

Cette thèse, soutenue par un journaliste qui, dans le passé, a revendiqué avec éloquence la clarté dans les affaires gouvernementales, ne tient guère, lorsque l'on sait qu'une commission spéciale nommée par le président Gerald Ford avait déjà révélé à ce dernier, en septembre 1976, l'existence de ces paiements et avait recommandé qu'ils soient supprimés. M. Ford n'avait pas suivi cet avis. Personne, ni au gouvernement ni au sein de la C.i.a., n'avait songé à communiquer ce rapport à M. Carter, qui ne fut informé que lorsque le "Washington Post" commença son enquête. Une affaire qui illustre parfaitement les problèmes auxquels se heurtent le nouveau président et le directeur de la C.i.a., qu'il a choisi, l'amiral Stansfield Turner, pour prendre en main l'appareil des services secrets américains.

Plus graves encore pourraient être les conséquences de ces révélations sur les efforts de la diplomatie américaine au Proche-Orient. L'un des objectifs essentiels de Washington est de convaincre les Palestiniens que les Jordaniens doivent parler en leur nom dans les futures négociations, en particulier lors de la

(suite page 23)

SPORTEZ - VOUS BIEN



par Benoit Pariseau

HOCKEY

Le directeur général des Oilers d'Edmonton, BEP GUIDOLIN, est parti à la recherche de nouveaux talents en prévision de la saison prochaine. S'il y a fusion des deux ligues majeures de hockey, Guidolin a déclaré qu'il aura besoin d'au moins 12 nouveaux joueurs pour renforcer les rangs de son équipe. Si par ailleurs il n'y a pas fusion, Guidolin a fait savoir qu'il aura besoin de 4 à 6 nouveaux joueurs.

Ailleurs, le propriétaire des Hawks de Chicago, BILL WORTH, estime que les équipes de la ligue Nationale perdront entre 13 et 18 millions de dollars pour le présent exercice financier. Aux lumières de ces chiffres, il ne faudrait pas se surprendre si on précipite la fusion entre la ligue Nationale et l'Association Mondiale. C'est peut-être là, la seule solution.

Parlant fusion, six équipes de l'Association mondiale seraient considérées en vue de cette fusion avec la ligue Nationale, mais les dirigeants hésitent à recommander des équipes. On sait déjà que les équipes d'Edmonton, Québec, la Nouvelle-Angleterre et Cincinnati sont garanties de faire partie de la nouvelle ligue et selon l'étoile BOBBY HULL, l'indécision de l'Association Mondiale nuit considérablement aux discussions en vue de cette fusion.

TENNIS SUR TABLE

Les championnats de tennis sur table du Commonwealth se continuent toujours sur l'Ile Guernesey, sans la participation de six nations africaines. Il s'agit du Ghana, le Kenya, la Malésie, l'Ile Maurice, le Niger et l'Uganda, qui contestent à cause de la participation de la Nouvelle Zélande qui entretient toujours des liens sportifs avec l'Afrique du Sud.

BOXE

JIMMY YOUNG a causé une certaine surprise l'emportant par décision unanime sur GEORGE FOREMAN lors d'une bataille de 12 rounds présentée au stade Roberto Clemente à San Juan, Puerto Rico. YOUNG a nettement dominé ce combat, si on fait exception du 6e assault. FOREMAN a visité le plancher au 12e round et on a dû le transporter à l'hôpital à l'issue du combat. Cette très nette victoire de YOUNG pourrait lui valoir une deuxième bataille pour le titre contre le champion MOHAMED ALI. L'an dernier, Young avait perdu une décision très serrée contre le champion. Foreman touchera 700,000 dollars contre 250,000 pour Young. Juste avant le combat Foreman-Young on a présenté une bataille pour le titre mondial des super-plumes entre le champion ALFREDO ESCALERA et l'aspirant RODNEY MCGARVEY. Inspiré par une foule partisane, le Puerto Ricain ESCALERA a facilement remporté le combat par knock-out au 6e assault d'une bataille prévue pour 15 rounds.

CURLING

L'équipe du skip KATHY KING d'Edmonton a facilement remporté le championnat junior canadien pour dames à St-John au Nouveau-Brunswick. Le quatuor KING a perdu le dernier match de ces championnats s'inclinant 6 à 4 devant l'équipe de l'Ontario, mais a quand même terminé avec une brillante fiche de 9 victoires contre seulement 1 défaite. L'Ontario a terminé en deuxième position et, la Saskatchewan a pris la troisième place.

RED WINGS DE DETROIT

TED LINDSAY est devenu le grand patron des RED WINGS de Detroit de la ligue Nationale de hockey. LINDSAY a signé un contrat de 5 ans et il a obtenu carte blanche du propriétaire de l'équipe BRUCE NORRIS. Lindsay s'est donné comme premier objectif de réunir la famille HOWE avec les Wings. Lindsay succède à son ancien joueur de centre, ALEX DELVECHIO, et, ce dernier a poursuivi l'oeuvre de SID ABEL, soit celle de détruire l'une des plus grandes machines du hockey.

GUY LAFLEUR

Pour la troisième année consécutive, GUY LAFLEUR des Canadiens de Montréal a remporté la Coupe Molson et le titre de l'étoile des étoiles. Ce même Guy Lafleur a été nommé le joueur par excellence de l'année de la ligue nationale par la revue HOCKEY NEWS. Par la même occasion la revue sportive nommait SCOTTY BOWMAN instructeur de l'année de la ligue Nationale.

BASEBALL

Le champion Olympique BRUCE JENNER, et, JOE MORGAN, deux fois récipiendaire du titre de joueur par excellence de la ligue Nationale de Baseball ont été respectivement choisis athlètes amateur et professionnel de l'année aux Etats-Unis.

Selon un journal de l'Atlanta, le commissaire du baseball, BOWIE KHUN aurait l'intention de lever temporairement la suspension du propriétaire des Braves d'Atlanta, TED TURNER. Selon le journal "The Constitution" les avocats représentant les deux parties en cause seraient tombés d'accord pour annuler toutes sanctions imposées par KHUN contre TURNER, le 25 janvier dernier. On se rappellera que Khun avait imposé une suspension d'un an à M. Turner parce que ce dernier avait entrepris des pourparlers avec l'agent libre GARY MATHEWS, avant la date permise.

ARTS & SPECTACLES

Critique du théâtre français d'Edmonton

par Blair Doré

Depuis plusieurs mois, je songe à énoncer mes sentiments en ce qui regarde le T.F.E. Après beaucoup de réflexion, voici quelques opinions d'un "autrefois" fidèle du Théâtre Français d'Edmonton. Je propose une critique en trois parties: a) l'indifférence; b) le contenu et l'interprétation; c) l'identification.

L'INDIFFÉRENCE

On accuse le public francophone d'un certain degré d'indifférence vis-à-vis le T.F.E. Il faut avouer qu'il y a un brin de vérité à cette accusation. Il faut aussi avouer qu'il y a toujours un certain degré de cette maladie quels que soient l'organisation, le lieu ou les objectifs.

On doit reconnaître que la situation est une médaille et que cette médaille particulière, comme toutes autres médailles, a aussi deux faces. Il y eut un temps, assez récent même, ou le support et la présence du public connurent une croissance remarquable. Ensuite, et progressivement, il s'est manifesté une décroissance. Il est bien possible que le public devienne de plus en plus indifférent. On tourne la médaille. Le public fidèle au TFE veut du théâtre français et se penche pour y donner son appui. Mais, il est bien possible que le TFE tombe dans l'indifférence car il ne se sensibilise pas aux besoins, aux goûts, aux désirs de son public.

Le public se rend au théâtre pour se faire amuser et divertir, pour rire honnêtement, pour verser de chaudes larmes, pour s'identifier aux personnages, pour voir, si vous voulez, du théâtre "traditionnel", pour y aller en famille. Il ne veut pas se faire éduquer par un tour de force, il ne se tourne pas vers les présentations érotiques, ou banales, ou non-objectives, ou du genre "abstraction", ou du style avant-garde, ou de la soit-dite forme expérimentale.

Nous, on y allait en famille. On nous a mal tappés une fois, et, depuis, nous n'y allons même plus à deux, non pas parce que nous sommes indifférents, mais parce que le TFE fut indifférent envers sa propre invitation qu'on s'y rende en famille. Il choisit, assez souvent, de présenter des genres qui ne sont même pas dans la manche du patronnage adulte.

LE CONTENU ET L'INTERPRÉTATION

L'unité dramatique se compose de deux éléments majeurs qui s'enchaînent; soit le contenu (thème, local, personnage, déroulement, etc.) et l'interprétation (décor, direction, action, costumes, éclairage, etc.). Evidemment un dépend de l'autre et les deux se présentent comme ensemble au public. On a beau louer l'interprétation, la présence des comédiens, l'esprit qu'on y dégage, mais si le contenu ne plait pas, et bien, l'interprétation n'a pas grand valeur. On peut voir le contenu d'une façon semblable. Si on présente la plus magistrale des oeuvres de Molière et qu'on lui donne une interprétation de telle sorte que tout se déroule dans un petit village albertain durant la dépression, c'est impossible d'y dégager ce que Molière a voulu nous transmettre. Certes j'exagère, mais le point se fait. Afin de pouvoir apprécier (remarquez que je ne dis pas aimer car un n'est pas synonyme de l'autre) une oeuvre dramatique, le contenu doit être acceptable au public d'abord et non pas exclusivement à une petite minorité artistique. Et avec ça, l'interprétation doit être en harmonie avec les intentions de l'auteur et non selon les caprices expérimentales d'un metteur en scène qui ose contraindre le public pour le simple plaisir de choquer les gens.

L'IDENTIFICATION

Ce point est délicat car en l'abordant je risque de blesser quelqu'un sans en vouloir à qui que ce soit en particulier. Mais, étant donné que c'est un élément de cette critique, j'accepte le risque.

Toutes organisations artistiques, le théâtre, une chorale, un orchestre, une troupe de ballet, soit amateurs ou professionnelles, s'identifient à une personne clef. Cet homme ou cette femme personnifie l'esprit de la troupe aux yeux des membres et du public. On pourrait en donner de multiples exemples de ce phénomène non seulement dans le domaine culturel franco-albertain, mais aussi dans le domaine culturel international, dans le monde politique ainsi que dans celui des sports. Je ne questionne pas la compétence, les talents, les qualifications, ni le dévouement du directeur artistique du TFE car ces qualités sont présentes en abondance.

Mais, d'après les réflexions honnêtes des gens, la présente situation du TFE, le schisme entre le TFE et son public, propose une conclusion. Le directeur artistique et le comité exécutif ne s'identifient pas avec son public - ses désirs, ses besoins, ses goûts, la demande d'un théâtre plus traditionnel, un théâtre pour la famille.

Dans une ville telle que Montréal, une troupe dramatique peut s'adresser à un secteur choisi et exclusif du patronnage théâtral. Ce secteur à Edmonton est très mince car la population francophone est une petite minorité. Alors, en présentant du théâtre "spécial" on exclut la majorité de ce public limité. La conséquence de ce choix d'orientation en est que le public ne s'identifie pas avec la direction du TFE, et... et bien, les résultats en sont l'évidence que présente la situation actuelle.

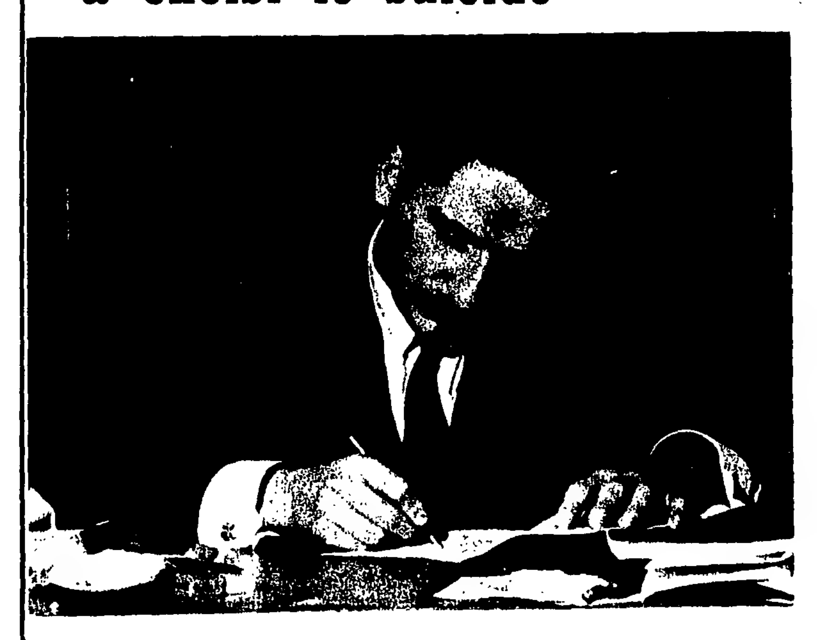
Permettez-moi d'insister que les trois sources du malaise que je tente d'identifier, ne s'excluent pas l'une de l'autre. Au contraire, c'est plutôt une toile bien tissée et chaque fil est compagnon de l'autre. J'aimerais aussi souligner que la publicité pour les deux derniers spectacles n'a pas réussi à nous faire vouloir se rendre voir les pièces. Au contraire, on nous donnait l'impression que soit qu'on nous cachait encore une fois une autre de ces "surprises", ou bien qu'on pouvait réellement pas nous dire grand chose parce que le texte était plutôt vide. Il y a, parmi les quelques braves qui y sont allés, des opinions qui touchent aux deux possibilités. C'est quand même bizarre (?) que les gens n'aiment pas sortir du théâtre et se sentir vide ou bien qu'on leur a joué un tour! !

Certains disent que l'interprétation fut excellente. Mais si le contenu n'y est pas, comment peut-on dire que l'interprétation d'un vide est valable? Ca prend du talent pour pouvoir nous dire quelque chose quand il n'y a rien à dire.

Soyez assurés que je vous fais parvenir ces réflexions parce que je ne suis pas indifférent au TFE. Je n'aurais pas eu le courage d'écrire ce texte si je n'étais pas assuré de l'appui de plusieurs patrons ainsi que d'ex-membres

(suite page 22)

HUBERT AQUIN a choisi le suicide



"Il y a bien de façons pour séquestrer un homme. La meilleure c'est de s'arranger pour qu'il se séquestre lui-même". - J.-P. Sartre

Dans un monde où chacun parle avec tant de mépris de la liberté des autres, surtout pour continuer à la bafouer plus tranquillement et à sa façon, Hubert Aquin vivait avec beaucoup trop de franchise et de souffrance le déchirement suicidaire entre l'activité artistique authentique et l'engagement révolutionnaire toujours et de plus en plus stérilisé par les griffes de la récupération. Obsédé par tant de formes et métamorphoses de la colonisation et de la domination, il rêvait avec une précipitation morbide à la notion et à la réalisation d'un crime parfait. D'un viol qui serait la fusion du sacrifice de la messe et de la libération. Conscient que la meilleure tactique pour subjuguer une nation c'est de cultiver son indolence, il ajoutait à sa transposition littéraire, originale et frénétique, de l'actualité québécoise, un érotisme agressif, atroce et l'invitation à une ivresse spirituelle meurtrière. Modernisant avec un étourdissant brio l'écriture québécoise, son style baroque et subversif faisait une spectaculaire mise en abysse de sa propre impuissance de vivre.

Cette relation conjugale fiévreuse entre un auteur et son peuple, entre un peuple et son auteur n'était au fond qu'un divorce imminent. Dans l'entretemps, l'influence de Sartre s'aiguisait chez lui. La neige noire apparaît comme une variation de l'être et le néant. Au lieu d'épouser un élan dialectique qui lui appartient, Hubert Aquin se lance dans l'entropie. Un continuel jeu de cache-cache où la réalité et sa signification tombent dans un trou de mémoire. Tout prochain épisode s'avère irréalisable. La descente au fond de soi n'est plus qu'une chute. C'est une autre quête de l'absolu, une lévitation ou comme il le dit bien dans ce dernier roman: "... il se désintéresse de ce qui l'avait d'abord mystifié, il décroche placidement d'un spectacle dans lequel il s'était taillé une place quasiment privilégiée."

C'est justement Nicolas, le personnage principal de "Neige noire" qui répète: "Cette scène de suicide me donne la nausée aussitôt que je m'y remets". Ce qui ne l'empêche pas de s'y remettre sans cesse. Et de se suicider. Comme Hubert Aquin. Il fallait s'y attendre! Un grand romancier québécois est mort. Pour recommencer à vivre dans ce seul absolu qui est la mémoire bien provoquée des autres...

Myo Kapetanovic

A la recherche de nos journaux... (Suite de la page 21)

11. LE FRANCO-ALBERTAIN, le journal actuel, succéda à la Survivance le 15 novembre 1967. L'Imprimerie La Survivance Ltée, sait suivre les ébats de ce journal et, au besoin l'appuyer lors de ses difficultés financières.

Tout au long de cette esquisse, vous avez pu le deviner, l'ennemi toujours présent et quasi mortel, c'est le nombre très restreint de souscriptions et de lecteurs. Et voilà, à vol d'oiseau, l'ébauche du récit de nos efforts dans le domaine du journalisme pour les Franco-Albertains.

En terminant, pour montrer comment le temps est mûr pour ce projet qui nous est cher, de préserver nos journaux francophones albertains sur microfilm, le bibliothécaire de la Législature albertaine, Blake McDougall, annonçait (il y a dix jours), un projet de réaliser d'ici quelque temps cette photo-reproduction de tous nos journaux albertains, qui dorment, incomplets parfois, dans les voûtes et les caves. J'ai rencontré Blake, et nous saurons coordonner les efforts pour faire mettre sur microfilm les collections de journaux franco-albertains. Auparavant, il nous faut les retrouver et les préparer. Voilà notre tâche à tous.

CE N'EST PAS UNE RAISON



Totoche vous demande de déchiffrer ce rébus pour savoir ce que dit le personnage.

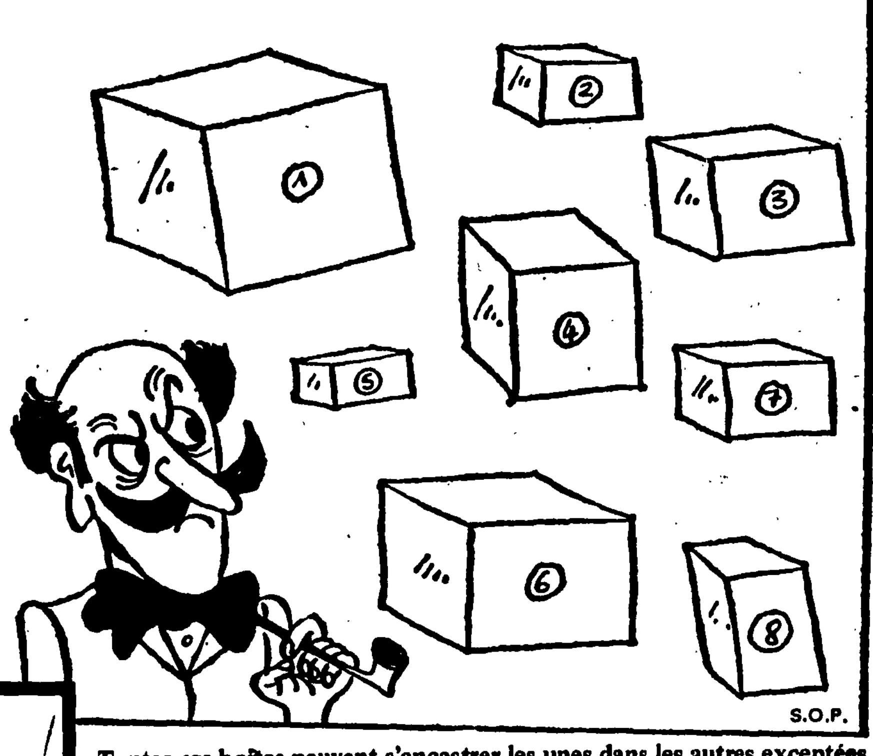
SOLUTIONS

CE N'EST PAS UNE RAISON
Haie-bien-cher-rat-mi-sel-oeufs-pr'-l-temps-eau-jour-dù-i (Eh bien, chère amie, C'est le printemps aujourd'hui).

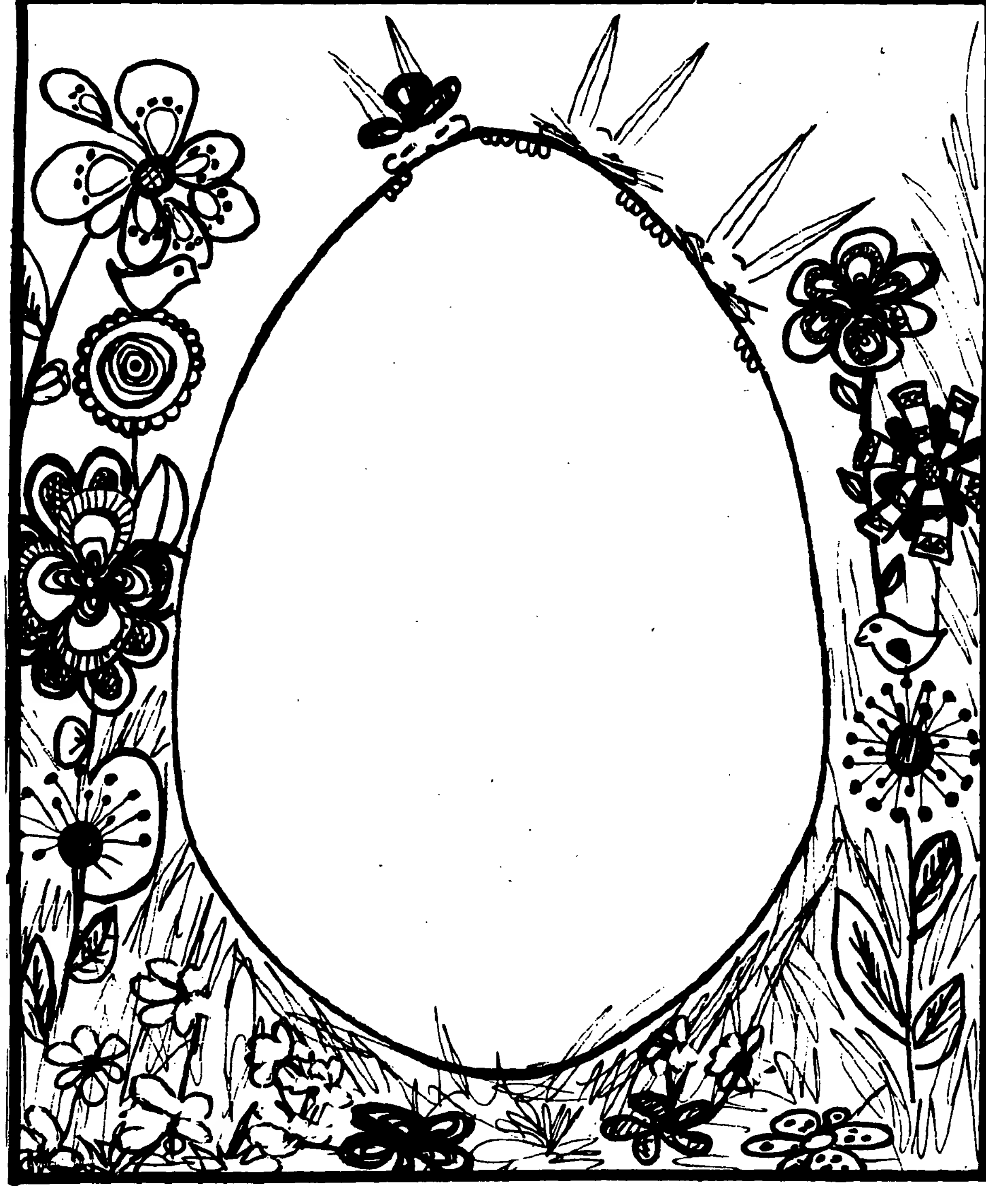
UNE HISTOIRE DE BOITES
Nos. 4 et 8.



UNE HISTOIRE DE BOITES!



Toutes ces boîtes peuvent s'encastrer les unes dans les autres exceptées deux. A vous de les trouver.





Trois petits lapins viennent de découvrir, dans leur champ préféré, un oeuf gros comme une montagne. C'est un très bel oeuf mais il est tout blanc!

À TOI DE LE DÉCORER, DE LE COLORER, DE LE MAQUILLER...



★ CE QUE TU PEUX GAGNER

1er prix : Un dictionnaire "Petit Robert"
2ème prix : "un lapin-surprise"
3ème prix : Un livre

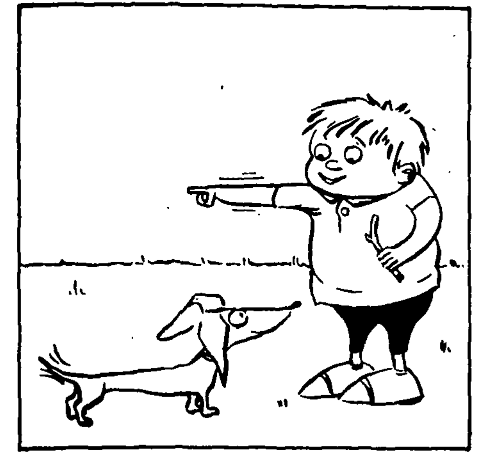
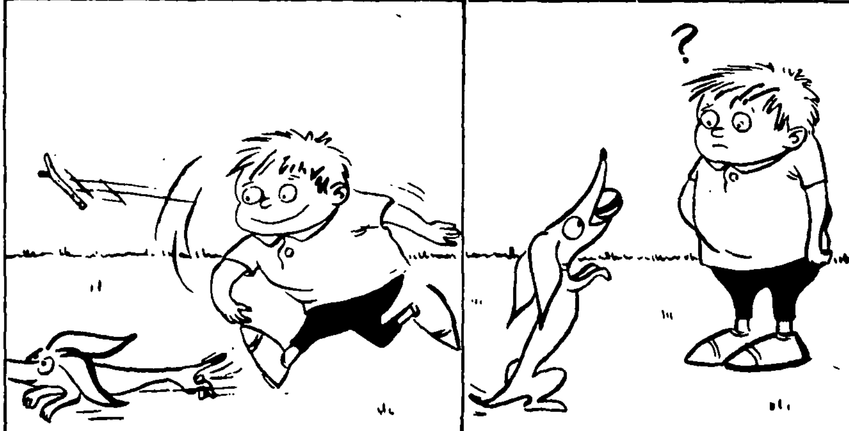
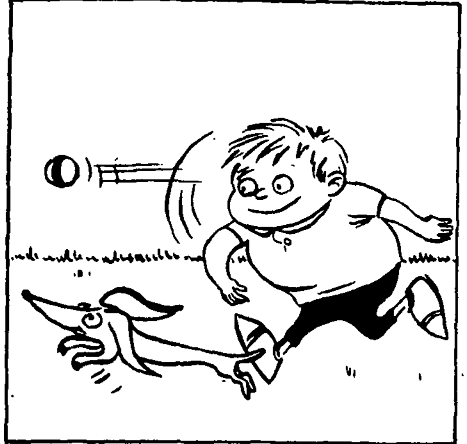
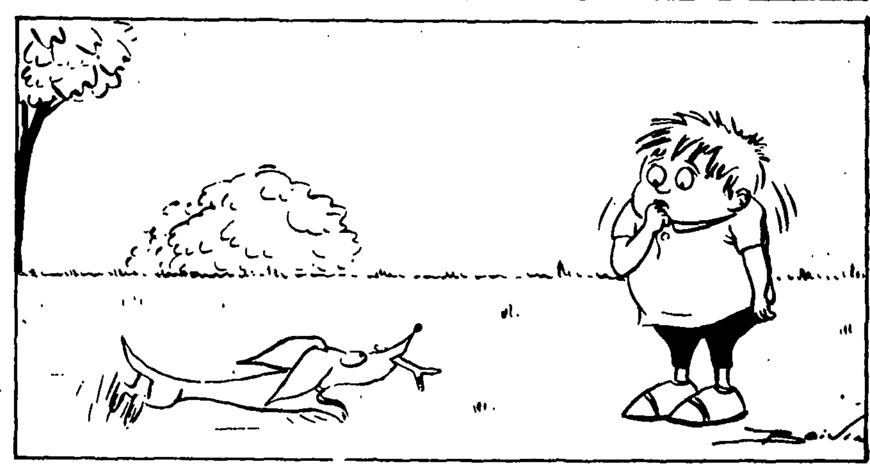
★ ENVOIE TA PARTICIPATION A :

Oncle Tom
Le Franco-Albertain
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta

sans oublier de mentionner tes nom, âge et adresse

★ DATE LIMITE DU CONCOURS : 5 avril 1977

ROFFE

MOTS CACHES

13 lettres cachées — S.O.P.

F	O	R	A	R	E	F	I	E	R	A	S	P	R	A
P	O	S	A	O	G	S	E	I	R	O	L	A	C	M
P	E	T	I	T	O	R	T	T	C	L	O	C	H	E
F	E	T	E	I	E	E	S	V	E	T	O	I	A	S
R	I	R	E	N	O	R	D	R	O	U	A	F	V	T
R	A	P	I	D	E	T	A	A	T	A	O	I	E	E
O	N	E	O	R	R	G	C	R	O	U	T	E	S	R
T	R	R	I	O	A	S	E	E	L	O	I	R	I	E
A	T	O	P	V	G	N	M	A	I	G	U	O	R	F
C	I	T	A	A	E	I	M	T	B	O	N	N	E	S
N	O	I	R	N	R	E	I	O	B	L	O	T	I	R
P	O	R	T	I	O	N	M	E	T	R	E	S	O	R
R	E	M	O	U	S	B	E	E	R	R	L	U	U	O
E	I	U	U	S	E	R	R	O	O	P	L	E	U	T
S	N	A	T	R	E	P	R	O	U	E	L	R	S	I

Aigu
accoutrement
arts
âmes
aise
âtre

Bonnes
bourse
bomber

Cita
croute
calories
cloche

Dort

Ester

Fête
foula
fiera
fêter

Gare
gava

Have

Lotir
loir
leur
lame

Mètre
mime

Noel
noir
nord

Ourse

Prêt
près
peut
petit
périr
partout
portion
pacifieront
pote
port
prou
pleut
posa

Remous
rater
ratera
rotin
raréfier
rire
routes
rota
rare
reniera
roti *
roule
rite
rager
rime
rager
roua
rapide

Soie
sire
suer

Trou

User

Veto

CONCOURS DES MOTS CACHÉS

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE: Ostentation

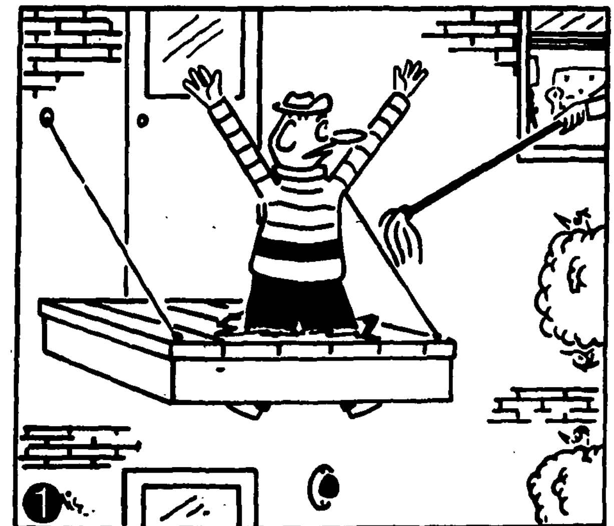
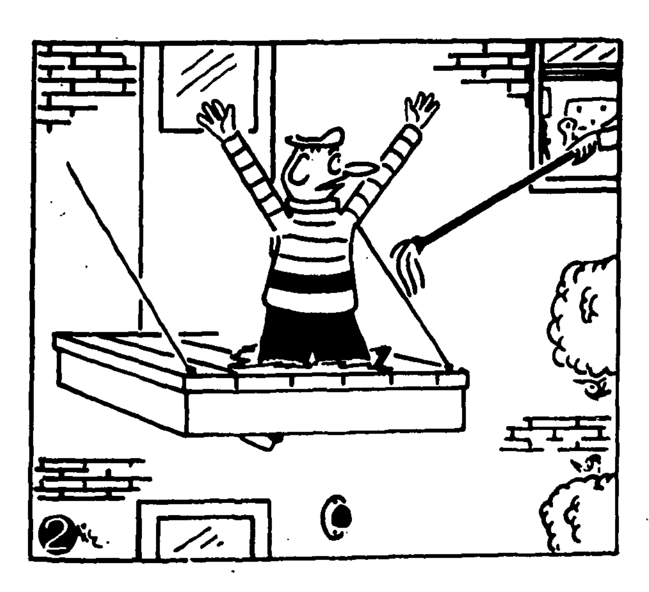
GAGNANTE: Mme Antonine Poulin, St-Paul

PRIX DE CETTE SEMAINE: "LA SAISON DES ARCS-EN-CIEL", de Jacques Lamarche, Le Cercle du Livre de France Ltée, 204 pages.

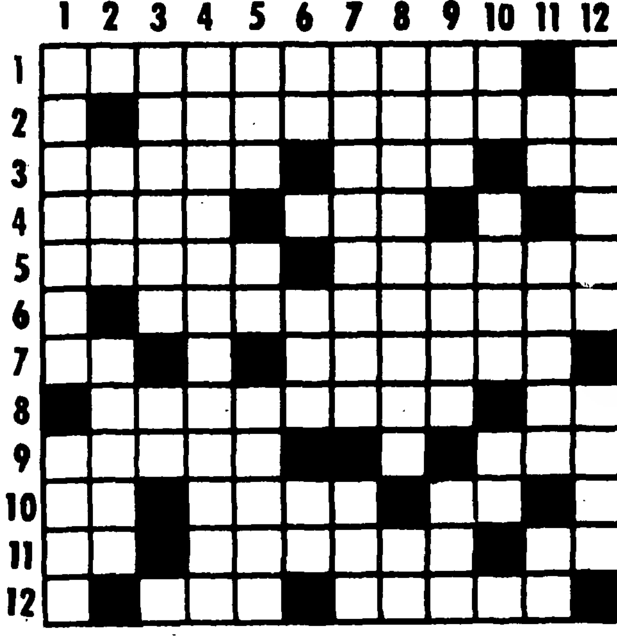
COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHE et faites parvenir votre réponse comme suit:

LES MOTS CACHÉS
LE FRANCO-ALBERTAIN
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

JEU DES 7 ERREURS

MOTS CROISÉS

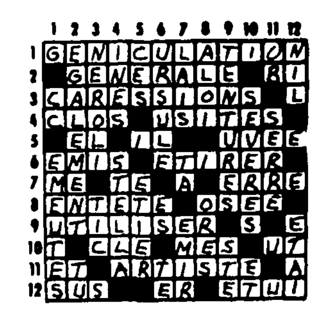


HORIZONTALEMENT

1– Blessure faite à un chien par un sanglier ou un cerf (pl.).
2– Empêcherait de marcher.
3– Maladie des Os. – Action de rire. – Mont.
4– Paré. – Riv. de France.
5– Se servent. – Entourer.
6– Qui est conforme aux statuts.
7– Voyelles. – Fier.
8– Garnies de balises. – Article espagnol.
9– Petite parcelle. – Eclat de voix.
10– Mesure chinoise. – Poisson. – Soeur.
11– Aviateur. – Pavillon servant de rendez-vous de chasse. – Pron. pers.
12– Unité monétaire roumaine (pl.) – Partie inférieure des lampes d'église.

VERTICALEMENT

1– Qui n'a pas de liaison. – Tintement de cloche.
2– Membre du cheval. – Refuges.
3– Angle saillant d'une pierre (pl.). – Fleuve côtier.
4– Qui se livre aux études des langues orientales.
5– Boeuf sauvage européen. – Poss. – Extraordinaire
6– Pron. pers. – Amas. – Article.
7– Petite outre. – Et le reste.
8– Pomme dont la peau tachetée rapelle celle des grenouilles (pl.). – Toi.
9– Légumineuse. – Rayons. – Condiment.
10– A lui. – Polie. – Conseil de la reine.
11– Chiffres romains. – Aller à l'aventure. – Abrev. de saint.
12– Occasionné. – Femelle du chien de chasse.



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	G	E	N	I	C	U	L	A	T	I	O	N
2	■	G	E	N	E	R	A	L	E	■	R	I
3	C	A	R	E	S	S	I	O	N	S	■	L
4	C	L	O	S	■	U	S	I	T	E	S	■
5	■	E	L	■	I	L	■	■	U	V	E	E
6	E	M	I	S	■	E	T	I	R	E	R	■
7	M	E	■	T	E	■	A	■	E	R	R	E
8	E	N	T	E	T	E	■	O	S	E	E	■
9	U	T	I	L	I	S	E	R	■	S	■	E
10	T	■	C	L	E	■	M	E	S	■	U	T
11	E	T	■	A	R	T	I	S	T	E	■	A
12	S	U	S	■	■	E	R	■	E	T	U	I

Pâques, présage de la nouvelle saison - douce brise, nouveaux atours, fleurs fraîches, beaucoup de beaux oeufs colorés.

En préparant votre menu de Pâques, accentuez-en l'occasion avec ce délicieux Nid Mousseux. Ce gâteau est fait de blancs d'oeufs battus et d'huile de maïs, ce qui lui donne une texture extrêmement légère et délicate, en plus d'avoir une faible teneur en gras saturés et cholestérol.

Cuire ce gâteau dans un moule à tube, garnir du Glaçage 7-minutes, décorer de noix de coco coloré et remplir le milieu de petits oeufs de différentes couleurs.

Placez-le au centre de la table pour émerveiller les enfants et agrémenter le repas de toute la famille. Ce gâteau gai et délicieux saura donner le charme qu'il faut à votre menu de Pâques.

NID MOUSSEUX de PAQUES

2 1/2 tasses de farine tout usage tamisée
1 1/2 tasse de sucre
4 c. à table de poudre à pâte
1 1/2 c. à thé de sel
4 blancs d'oeufs
3/4 tasse d'huile de maïs Mazola
1 tasse de lait
1 1/2 c. à thé de vanille
Vaporisant Mazola No Stick

Vaporiser un moule à gelée de 12 tasses de Mazola No Stick. Tamiser la farine, 3/4 tasse de sucre, la poudre à pâte et le sel ensemble dans un grand bol. Dans un autre bol, battre les blancs d'oeufs jusqu'à ce qu'ils forment des pics légers. Ajouter graduellement l'autre 3/4 tasse de sucre, et battre pour obtenir des pics fermes. Verser cette meringue dans un grand bol. Faire un creux dans les ingrédients secs. Ajouter l'huile de maïs et 1/2 tasse de lait. Battre 1 minute à vitesse moyenne ou 100 coups à la main. Ajouter le reste du lait et la vanille. Battre une autre minute. Verser la pâte dans la meringue en repliant doucement pour mélanger. Verser dans le moule préparé. Cuire au four à 350 degrés F de 30 à 35 minutes ou jusqu'à ce que le gâteau rebondisse en le touchant avec le bout des doigts. Garnir de Glaçage 7-minutes et décorer de noix de coco coloré.

NOTE: Pour un moule plus petit, remplir jusqu'à 1 1/2 pouce du bord. Utiliser le reste de la pâte pour des petits gâteaux.

NID MOUSSEUX POUR PÂQUES



GLACAGE 7–MINUTES

2 blancs d'oeufs
1/2 tasse de sirop de mais Crown Brand
1/2 tasse de sucre
1/8 c. à thé de sel
1 c. à thé de vanille

Dans le haut du bain-marie, mettre tous les ingrédients excepté la vanille. Battre légèrement au batteur électrique ou rotatif. Mettre au dessus de l'eau bouillant rapidement et battre constamment jusqu'à ce qu'il se forme des pics fermes lorsque le batteur est levé, environ 3 à 4 minutes. Retirer de l'eau bouillante. Continuer de battre 1 autre minute. Ajouter la vanille. Bien battre.

NOTE: Pour colorer la noix de coco - mettre dans un pot à couvercle vissant et ajouter du colorant végétal. Brasser pour obtenir la couleur voulue.

A LA RECHERCHE DE NOS JOURNAUX FRANCO-ALBERTAINS

Lors du Congrès de novembre dernier, les congressistes ont pu trouver dans leur dossier-information, une liste des journaux franco-albertains que nous tentons de trouver et de grouper afin de les mettre sur microfilm. Le lecteur trouvera ci-contre cette liste d'hebdomadaires parus aux environs d'Edmonton depuis 1898. Malheureusement, ils ne sont pas conservés au complet. Cherchons ensembles.

Les 17 et 18 février dernier, des bibliothécaires et des archivistes de presque toutes les provinces du Canada se sont rendus à l'Université d'Ottawa, au Centre de Recherche en Civilisation Canadienne-française, pour prendre part à un colloque intitulé: "Archives et Recherches régionales au Canada-Français". Soeur Alice Trottier, en congé d'études à Ottawa, a également pris part au colloque, en retraçant les débuts de nos centres franco-albertains, en Alberta centrale, plus particulièrement. Le Père G. Durocher a traité de ces journaux de l'Alberta. Voici le texte du Père Durocher, ayant trait aux journaux que nous cherchons. Il est intéressé à ce projet comme bibliothécaire au Collège Universitaire St-Jean.

LE DÉPOUILLEMENT DES JOURNAUX FRANCO—ALBERTAINS

Chers collègues,

Au départ, je dois avouer franchement ne point avoir dépouillé systématiquement les quelques hebdomadaires Franco-albertains parus. En ma qualité de bibliothécaire, et intéressé à l'histoire du Canada et de l'Ouest canadien, je m'intéresse à grouper ces collections au complet, en vue de leur préservation éventuelle sur microfilm. Ce n'est qu'une fois cette étape franchie que nous pourrons songer à dépouiller et à analyser systématiquement. L'ouvrage de Beaulieu et Hamelin pour la presse québécoise, ainsi qu'un essai tenté pour les journaux Franco-Manitobains par Bernard Pénisson, alors du Collège Universitaire de St-Boniface, nous serviront de guides et de modèles.

Le projet dont j'aimerais vous entretenir brièvement peut sembler très simple d'allure, mais avec le recul des ans, il s'avère assez difficile à compléter. En novembre dernier, en effet, l'Association Canadienne Française de l'Alberta, l'ACFA, célébrait ses 50 ans à Edmonton. Lors du Congrès, je me suis permis de glisser la copies de ces listes dans le dossier préparé pour les congressistes. D'avance je n'escomptais point faire de nombreuses trouvailles... l'occasion semblait bonne et nous avons tenté le coup, pour mettre également nos gens au courant. Je suis des plus reconnaissant aujourd'hui aux directeurs de ce Colloque, et au Centre qui nous accueille, pour l'occasion offerte d'exposer notre projet. Il a pour but de mettre en place des sources nécessaires aux historiens de demain.

Des recherches sommaires et trop rapides n'ont pas permis à date de trouver au complet ces collections, ni à Laval, ni à Ottawa, ni dans l'Ouest. Je vous inviterais donc à chercher avec nous. Qui sait si d'ici quelques semaines, quelques mois, nous ne réussirons point à combler ces lacunes? Merci d'avance pour toute collaboration éclairée. Vous aurez l'indication qui vous renseigne sur l'endroit où vous pourrez correspondre et faire parvenir toute pièce trouvée. Malheureusement, nous devrons retourner à notre bouleau sans pouvoir consacrer tout le temps voulu à cette recherche dans l'est. D'autres, comme vous et vos aides, sauront aider la cause. J'en arrive à la liste, assez brève, mais intéressante, de ces hebdos franco-albertains.

Aidez-nous à les trouver !

NOUS CHERCHONS A COMPLETER LES SERIES AFIN DE LES PRESERVER SUR MICROFILM

Titres	**Lieu**	**Durée**	**A trouver**
L'Ouest Canadien	Edm.	1898 à 1900	17 nos. manquent
Le Courrier de l'Ouest	Edm.	1905 à 1915	COMPLET !
Le Progrès	Edm./Morinville	1909 à 1911	Plus de la moitié
Le Progrès Albertain	Edm.	1912 à 1915	Plus de la moitié
L'Avenir de l'Ouest		1911	UN SEUL No.!
L'Etoile de St-Albert	St-Albert	1912 à 1914	10 nos. manquent
Le Canadien-Français	Edm.	1915 à 1918	Moins de la moitié
* *L'UNION*	Edm.	1917 à 1929	Avons 1917-19 et 1927-29. Cherchons déc. '19-'26
La Survivance	Edm.	1928 à 1967	COMPLET !
La Survivance des jeunes	Edm.	1934 à 1940	Presque complet
Le P'tit - Jour	Edm.		
Le Franco-albertain	Edm.	1967 à	Complet

....

* *L'UNION est celui que nous cherchons le plus.*

QUI cherche à compléter ces séries?
1. Le Musée Provincial et les Archives Albertaines
2. La bibliothèque de la Législature (ils se sont offerts pour microfilmer plus tard)
3. La bibliothèque du Collège Universitaire St-Jean a déjà fait une grosse part du travail.

Personne en particulier cherche à monopoliser le travail. Nous voulons faire ce travail pour les CHERCHEURS de DEMAIN. Il nous manque des sources premières qui existent quelque part. C'est sûr.

POURQUOI cette entreprise? Pour préserver les documents historiques des Franco- Albertains.

QUE FAIRE SI VOUS TROUVEZ DES JOURNAUX ? Communiquer plutôt par correspondance pour ces démarches. Remplir le formulaire ci-joint et le faire parvenir à l'adresse donnée, et l'on vous répondra par la suite. MERCI de votre collaboration. Profitons de cette occasion et trouvons !

PROJET: JOURNAUX FRANCO-ALBERTAINS
Père G. E. Durocher, directeur
Bibliothèque du Collège Universitaire St-Jean
8406 - 91e rue, EDMONTON, Alta. T6C 4G9

G.E. Durocher
Tél.: 466-2196

VOTRE NOM: ______________________

VOTRE ADRESSE: ______________________

____

TELEPHONE: ....

NOM DE LA PERSONNE A CONTACTER: ....

ADRESSE DE CETTE PERSONNE: ....

Indiquer si vous CEDEZ ces journaux pour microfilmer ( ) ils seront conservés.
Indiquer si vous PRETEZ ces journaux pour microfilmer ( ) ils vous seront retournés.

---

1. L'OUEST CANADIEN est paru à l'époque du Klondyke à Edmonton, sous la direction de Frédéric Villeneuve. L'hebdo est paru du 3 février 1898 au 22 février 1900. Dix-sept numéros manquent. Une toute récente indication, non encore vérifiée, semblerait indiquer que nous pourrons trouver ici à Ottawa, la série complète. Espérons-le. Ce qui existe est sur microfilm aux Archives et au Musée Provincial à Edmonton. Ne point confondre ce titre avec un titre identique, paru à Edmonton, de janvier à octobre 1911, sous la direction de W. Gariépy. (Nous n'avons point vu copie de ces numéros). Egalement, ne point confondre avec un autre journal paru à Winnipeg, durant 6 mois, de février à août en 1889. Aucun journal franco-albertain ne parut pendant les 5 prochaines années.

2. LE COURRIER DE L'OUEST, est paru en 1905, lors de la formation de l'Alberta et sa soeur, la Saskatchewan, comme provinces du Canada. Les directeurs du Courrier étaient le Dr Philippe Roy et Prosper E. Lessard. Un rédacteur au début fut M. F.-X. Boileau, suivi d'un autre apôtre très dynamique à cette époque de progrès et de colonisation, M. Alex Michelet. Les rapports de Michelet à la "Canadienne" à Paris étaient réguliers et très précis. (Enfin, La Canadienne existe au complet à Ottawa). Nous croyons avoir sur microfilm, les numéros parus du 14 octobre 1905 au 6 janvier 1916. A y regarder de plus près, et c'est classique, certains numéros semblent manquer. Avec un personnel plus nombreux et plus attentif, nous ferons la liste de ce qui manque.

3. LE PROGRES. Journal libéral, dirigé par Wilfrid Gariépy, avocat, et plus tard membre de la Législature, et même du Cabinet albertain. Fondé en mars 1909 à Edmonton, le journal, dès juin de la même année, fut dirigé et imprimé à Morinville, au nord de la ville, par un avocat, M. Omer St-Germain. Ceci dura jusqu'en fin décembre 1911. C'est à tort que l'on réfère au Progrès de Morinville, comme titre du journal. Le Progrès, dès janvier 1912, fut repris par Wilfrid Gariépy à Edmonton, et le 4 décembre 1913, le nom en fut changé au PROGRES ALBERTAIN, qui dura jusqu'au 19 août 1915. Nous croyons avoir presqu'épuisé les sources possibles qui pourront nous aider à trouver les numéros qui manquent. Nous possédons plus de la moitié des livraisons de ce périodique de 1909 à 1915. Rien n'est sur microfilm à date.

4. L'AVENIR DE L'OUEST: paru sous la direction de Léonidas A. Giroux, avocat d'Edmonton, et plus tard membre de la Législature. Ce journal parut en septembre 1911 et l'initiative n'a pas eu de suite. Nous cherchons l'unique numéro paru. Ne point confondre avec un hebdo du même titre paru à Winnipeg du 31 août au 28 décembre 1905.

5. L'ETOILE DE ST-ALBERT: paru à St-Albert sous la direction d'un nommé J. P. Lafranchise qui dirigeait également une imprimerie à St-Albert, aux portes d'Edmonton. Le journal parut du 13 novembre 1912 à juin 1914, presque deux ans durant. Une dizaine de numéros seulement manquent pour compléter cette série.

6. LE CANADIEN FRANCAIS: Journal paru et dirigé par le dynamique Dr Joseph Boulanger et son épouse. Ce journal se disait l'organe de la Société St-Jean-Baptiste d'Edmonton et de tous les Canadiens de langue française en Alberta. Le Dr Boulanger était alors président, en novembre 1915, lors des débuts de son journal. Au cours des années, la livraison de ce journal ne fut pas toujours régulière, d'où la difficulté à "croire" le posséder au complet. Nous avons vu des numéros jusqu'en 1926. Un numéro du même directeur est paru en novembre 1930, sous le nom FRANC CANADIEN. Plusieurs thèmes, chers à son directeur, furent développés parfois: lutte contre l'alcoolisme, allusions aux Chevaliers de Colomb, etc. Nous estimons avoir pu regrouper plus de la moitié des numéros parus.

7. L'UNION: cet hebdo important parut du 15 novembre 1917 au 18 avril 1929 à Edmonton. Il succéda au Courrier de l'Ouest et précéda la Survivance, dont nous parlerons. Le propriétaire et le directeur de l'Imprimerie de l'UNION, M. P. Féguenne, est décédé en 1975 et sa fille, qui me dit avoir trié les papiers de son père, affirme ne point avoir trouvé de copies de l'Union. Pourtant, il nous manque une importante séquence dans la vie de ce journal franco-albertain. A la bibliothèque de la Législature, à Edmonton, nous retrouvons les trois premières et les trois dernières années presqu'au complet, mais il nous manque de 1919 à 1926... une importante tranche à retrouver. Un auteur franco-albertain, quoique d'origine Française, M. Georges Bugnet, fut le rédacteur de l'UNION de 1924 à 29. Lui non plus n'a pas su garder ces copies par suite de déménagements etc... Il réside encore à Legal, près de Morinville, et est âgé de 97 ans. L'ACFA fut fondée en 1926. Les copies de l'UNION autour de ces dates seraient très importantes à relire pour les historiens et chercheurs de demain. C'est le journal qui doit faire l'objet spécial de nos recherches. Pour obvier à cette lacune, nous avons obtenu la série, maintenant complète, de LE PATRIOTE DE L'OUEST, paru à Duck Lake puis à Prince Albert, Saskatchewan d'octobre 1910 à août 1940. Du moins les événements communs à nos provinces devraient être couverts dans leur ensemble. Une mésentente se développa aux dernières heures d'existence de l'Union. L'UNION parut pour quelque temps après que le nouveau journal, LA SURVIVANCE, débuta en novembre 1928. (L'Union continua à paraître jusqu'au 18 avril 1929. Inutile de rappeler que plusieurs journaux intitulés l'UNION sont parus au Québec, selon l'ouvrage de Beaulieu et Hamelin.

8. LA SURVIVANCE, parut du 13 novembre 1928 au 8 novembre 1967, à Edmonton, près de 40 ans. Cet hebdomadaire fit face à plusieurs tempêtes, surtout financières, mais grâce à l'Imprimerie la Survivance Ltée, il réussit à survivre. C'était l'heure des luttes pour les écoles, la radio-ouest française, la télévision, etc... Des noms comme ceux de Jean Patoine, et Paul-Emile Breton, etc., résonnent encore. Cet hebdomadaire semble assez complet sur microfilm.

9. LA SURVIVANCE DES JEUNES parut comme supplément pour jeunes de 1934 à 1940. Gérard Forcade, oblat, prit le nom de Gérard Le Moyne et sut diriger ce journal avec élan pour nombre d'années. J'ai fait mettre la grande partie de ce journal sur microfilm il y a 2 ans.

10. LE PETIT JOUR: Voilà une autre entreprise pour jeunes, mais par un jeune, Jean-Baptiste Boulanger, fils du Docteur Boulanger. Ce journal nous arrivait à l'école ou au Collège sur plusieurs petites feuilles de format divers, et traitait de propos variés. Sa collection, à cause de cela, est très difficile à faire. Dans les dernières années, le Petit Jour paraissait dans la Survivance des Jeunes. Nous avons donc pu préserver du moins cette partie des nouvelles du Petit Jour.

(suite p. 7)

TFE Théâtre Français d'Edmonton
8406 - 91e rue, Edmonton, Alta T6C 4G9. Tél : 469-0829

présente:

«JE VEUX VOIR MIOUSSOV»

(comédie en deux actes de Valentin Kataiev)

au rice theatre du CITADEL

15, 16, 22 et 23 avril à 20h
ET 17 et 24 avril à 15h

BILLETS EN VENTE AU GUICHET DU CITADEL
9828-101 A AVE 425-1820

LA FÉDÉRATION DES JEUNES CANADIENS-FRANÇAIS

Association de Jeunes Francophones Hors Québec

est à la recherche d'un

COORDONNATEUR NATIONAL

Fonctions: Administrer les affaires de la F.J.C.F.; Organiser et coordonner les activités de la F.J.C.F.; Etablir un réseau de communications entre les associations-membres; S'occuper des relations avec les média d'information, les autorités gouvernementales et autres.

Qualifications requises: Connaissance de la situation des francophones hors Québec; expérience en travail d'équipe; bonne connaissance du français écrit et parlé; disponibilités pour voyager.

Lieu de travail: Ottawa, Ontario

Salaire: $14,000 et plus dépendant des qualifications.

Date limite: le 1er avril 1977

Envoyez votre demande avec un curriculum vitae à la F.J.C.F. au soin de Jacques Laprise, président, 1, rue Nicholas, suite 1404, Ottawa, Ontario K1N 7B6.

CRITIQUE DU THEATRE FRANCAIS D'EDMONTON

(suite de la page 17)

de la troupe qui se rendent de moins en moins souvent et de plusieurs encore, qui comme nous, n'y vont plus.

Ce texte est l'opinion d'une personne. Mais, une opinion basée sur plusieurs conversations avec des spectateurs actifs et "ex" et plusieurs comédiens et techniciens qui, non seulement ne sont plus de la troupe, mais qui ne sont plus du public présent aux spectacles. Je vous assure que ces derniers ne sont pas du tout indifférents. Loin de ça...

En terminant, parlons de la question de choix. Chacun a le droit de faire son choix: chaque patron, chaque spectateur, et le TFE. Le TFE a fait un choix. Je le respecte, mais je me réserve le droit de ne pas l'accepter. Je ne demande pas qu'on accepte le choix qu'a fait le public, mais qu'on le respecte. Car si le TFE a le droit de faire un choix, il en est ainsi pour chacun de nous. Si nos choix sont en opposition, ça ne marche pas. A qui à faire un nouveau choix? Celui qui rend un service ou celui à qui ce service s'adresse?

Il me semble qu'on doit se détourner de l'attitude qu'on doit encourager une organisation tout simplement parce qu'elle est francophone, qu'importe son rendement. Il est temps que notre maturité culturelle nous oblige à prendre une nouvelle direction. Nos organisations francophones, et la grande majorité y est embarqué, doivent donner un rendement de qualité acceptable à son public. Elles doivent répondre aux besoins dans le contexte de la situation telle qu'elle existe et non en comparaison avec la situation dans un autre milieu francophone. Notre situation est particulière à notre milieu albertain. Elle est vivante, en bonne santé. Tâchons de bien la nourrir afin qu'elle connaisse une croissance. On a fini de survivre. C'est le temps qu'on vive, qu'on se sensibilise les uns aux autres. Cela se fait par beaucoup de moyens: les chorales, l'animation de l'ACFA, les centres culturels, l'artisanat, la danse et bien d'autres.

T.F.E., s.v.p., venez encore une fois vous retrouver parmi nous. On veut vous aimer, on veut vous encourager, on veut applaudir vos vastes talents. De grâce donnez-nous l'occasion, que nous désirons à grand feu de coeur, de vous accueillir...

Blair Doré,
Edmonton

CARTES D'AFFAIRES

HUTTON UPHOLSTERING Housses de toutes sortes Réparations tentes et auvents Estimés gratuits 10542 - 96e rue Tél.: 424-661	**LÉO AYOTTE AGENCIES** Rep.: Léo Ayotte Comptabilité, rapports d'impôts Assurances générales Edifice La Survivance Bur.: 422-2912 - Rés.: 455-1883	**DR R.D. BREAULT** **DR R.L. DUNNIGAN** **Dentistes** Strathcona Medical Dental Bldg Pièce 302, 8225 - 105e rue Tel.: 439-3797	**OPTICAL PRESCRIPTION** COLLEGE PLAZA 8217 - 112e rue PAUL J. LORIEAU Tel.: 439-5094	**IMPRIMERIE** **LA SURVIVANCE** **PRINTING** Marcel Doucet 10010 - 109e rue Tél.: 424-8267
ASSURANCES Denis J. Bérubé Représentant de la DOMINION compagnie d'assurance vie Bur.: 424-7271 Rés.: 986-6772 C.P. 14, Beaumont, Alta. T0C 0H0	**LE CARREFOUR** *livres, disques, cartes, etc.* 11217 avenue Jasper Edmonton, Alberta Tél.: 488-4432 Bonnyville: 826-5275 Falher: 837-2227 St-Paul: 645-4449	**EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD.** Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux 10127-102e rue Tél : 422-6927	**ESPACE À LOUER**	**BENOITON & ASSOCIES** **Comptabilité - impôt** Imperial Lumber Building 208 - 10018 - 105e rue, Edmonton, Alta. Tél.: 424-6301 201- 10029A - 100 ave. 1130 - 102 ave. Grande Prairie Dawson Creek, C.B. Tél.: 532-3587 Tél.: 782-2840
ESPACE À LOUER	**DR PAUL HERVIEUX** **Dentiste** Edifice Glenora Professionnal 10204 - 125e rue Bur.: 452-2266 - Rés.: 454-3406	**DR R.J. SABOURIN** **DENTISTE** 213 Le Marchand Edmonton Bur.: 488-1880 - Rés.: 488-3713	**HECTOR R. THERRIEN;** **LACHMAN KING & CO.** Comptables agréés 442 Birks Building - Avenue Jasper et 104e rue, Edmonton, Alta. Tél.: 424-8121 (rés.): 465-6772	**J. P. R. (RON) COMEAULT** Représentant régional d'Assurance-vie des Chevaliers de Colomb Tél.: (403) 488-5653 Rés.: 423-4750 Centre Chevaliers de Colomb 10140-119e rue, Edmonton, Alberta
PUBLICITEC **DENIS LORD** Photographie générale Préparation d'instruments en publicité 7707-92 avenue Tél.: 466-2449	**J. ROBERT PICARD** **OPTOMÉTRISTE** 10816 A - avenue Whyte Edmonton Tél.: 432-1101	**Parkway Country** Guy Ouellette Vice-président PARKWAY COUNTRY PLYMOUTH CHRYSLER LTD. 13333 Fort Road Edmonton, Alberta Tél.: 478-4621	**JULIEN BOUCHER TRUCKING** R.R. 2, New Sarepta, Alta. Terre noire, sable - avoine. Services personnalisés. Tél.: 986-6871	**LÉO BRAULT AGENCIES** **Assurances générales** Automobiles - yachts - maisons 13411 - 102e avenue Edmonton Tél.: 452-6888

M. CARTER TIENT SES PROMESSES

(suite de la page 15)

reprise de la conférence de Genève. L'O.l.p. et les autres mouvements de libération palestiniens ont une profonde méfiance à l'égard de toute association avec la Jordanie du roi Hussein. Le rapprochement actuel reste très fragile.

De plus, il sera désormais facile aux Palestiniens, si les négociations n'évoluent pas selon leur gré, de dire que d'autres gouvernements du Proche-Orient, favorables aux Etats-Unis, figurent également sur les listes de la C.i.a.

QUAND? POURQUOI? QUI?

Trois questions demeurent, après les révélations du "Washington Post". D'abord, à quelle date ces versements, s'ils ont eu lieu, ont-ils été opérés? Les bénéficiaires en connaissent-ils l'origine? Et, enfin, qui a eu intérêt à "donner" l'affaire au "Washington Post"?

La question des dates est capitale. Dans la période de l'immédiat après-guerre en Europe occidentale, la C.i.a. a déployé tous ses efforts pour soutenir les mouvements de gauche non communistes, groupes étudiants, partis politiques, syndicats, afin de contenir la poussée communiste. C'était l'époque de la guerre froide, et les partis communistes recevaient, de leur côté, une aide financière de l'U.R.S.S. Il n'y a pas de doute, par exemple, que le Parti social-démocrate de Berlin-Ouest reçut, à l'époque, un appui secret de la C.i.a. Mais il n'est pas concevable que son leader Willy Brandt ait accepté personnellement, et en toute connaissance de cause, de l'argent de l'agence américaine.

Il en est de même dans le cas de M. Perez. Exilé par le dictateur Perez Jimenez, M. Perez a passé quelque dix années au Costa Rica, où il a été plusieurs fois la cible de tentatives d'assassinat. Il est possible que, par le biais d'une organisation de résistance, M. Perez ait été alors aidé par la C.i.a., mais ceux qui le connaissent bien estiment impossible qu'il ait accepté pour lui-même des fonds américains.

L'origine de la fuite restera sans doute un mystère, comme c'est toujours le cas pour ce genre d'affaires à Washington. Bien des gens étaient dans le secret: la C.i.a. elle-même, les collaborateurs de M. Ford, qui avaient eu connaissance du rapport de la commission de contrôle, les membres de cette commission, et, enfin, l'Administration Carter.

Quelles que soient l'origine réelle et les conséquences de l'affaire, le nouveau gouvernement n'en reste pas moins fermement décidé à poursuivre ses efforts de "moralisation" de la politique étrangère américaine.

Deux décisions soulignent cette détermination: d'abord, et c'est la plus importante, celle de M. Carter, de recevoir le dissident soviétique Vladimir Boukovski. Une attitude qui contraste singulièrement avec celle de M. Ford, qui avait refusé de rencontrer Alexandre Soljenitsyne au début de 1976. Un geste qui suscitera, sans doute, de nouvelles tensions dans les relations entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S.

Mais M. Carter - c'est maintenant évident - entend pratiquer une politique à double volet avec l'Union soviétique: dénoncer la répression des dissidents, d'un côté, et poursuivre en même temps la négociation sur toute une gamme de problèmes. Le Kremlin ne semble pas avoir encore fixé son attitude devant cette nouvelle tactique américaine, réagissant avec vigueur un jour et beaucoup plus modérément le lendemain.

Il y a, en tout cas, des signes sérieux que les négociations secrètes sur la limitation des armements nucléaires (Salt) progressent vers un nouvel accord. Ces négociations sont menées par l'intermédiaire de l'ambassadeur soviétique à Washington, M. Anatole Dobrynine. Et la visite à Moscou du secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, prévue pour la fin du mois de mars, ne semble pas, pour l'instant, remise en cause. En outre, la décision de M. Carter d'annuler la nomination, comme ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, de M. Malcolm Toon, connu pour être un "dur" à l'égard de l'U.R.S.S., peut avoir été interprétée par les Russes comme un signe encourageant.

Le Président a tenu à affirmer que la critique de toute violation des droits de l'homme ne serait pas réservée aux nations socialistes. Il a d'ailleurs qualifié la répression menée par le maréchal Amin Dada en Ouganda d'"immonde".

Pour bien montrer que cette politique n'est pas dirigée exclusivement contre l'U.R.S.S., M. Carter a décidé de réduire l'aide que les Etats-Unis accordent à trois pays, l'Argentine, l'Uruguay et l'Ethiopie, pour violations des droits de l'homme. C'est là un aspect tout à fait nouveau de la politique étrangère américaine.

M. Carter est également passé à l'action sur un autre front. Il a ordonné une révision complète de la législation sur l'immigration aux Etats-Unis, en particulier dans la mesure où elle interdit de délivrer des visas à des dirigeants communistes. Il est difficile, pour les Etats-Unis, dit-on dans les milieux officiels, de défendre en même temps la libre circulation des hommes et des idées conformément aux accords d'Helsinki et de maintenir une réglementation discriminatoire pour l'entrée des étrangers aux Etats-Unis.

Ceux qui ont suivi la campagne électorale de M. Carter, tout au long de 1976, ne seront pas surpris par les positions qu'il a prises depuis son entrée à la Maison-Blanche. La seule question qui demeure est celle-ci: un pays peut-il réellement mener une politique morale dans un monde profondément immoral?

PIERRE SALINGER
(L'EXPRESS, 28 février - 6 mars 1977)

LES ACADIENS ENTRE L'ASSIMILATION ET LA PAUVRETÉ

(suite de la page 5)

pour cent des suffrages dans les circonscriptions où il présentait des candidats. D'inspiration nettement socialiste, ce parti se montre beaucoup plus radical que les organisations traditionnelles. Il compte environ mille deux cents membres et ne dispose pas d'une trésorerie abondante. Le militantisme de ses adhérents pallie une évidente faiblesse de moyens. Il tente surtout d'éveiller l'attention, de "conscientiser" les Acadiens qui, sous l'influence de la hiérarchie catholique, sont restés très traditionalistes en matière politique. Mais, dans la bataille électorale, il manque beaucoup de crédibilité. La population se méfie de ce parti de pauvres et d'intellectuels. La revue mensuelle "l'Acayen", dont le comité de rédaction a la même orientation que le parti acadien, a choqué une bonne partie de la population en accusant l'Eglise de collusion avec les pouvoirs politiques et financiers (3). Cela a semblé plutôt maladroit au moment même où les évêques venaient d'écrire au gouvernement pour porter à son attention le dénuement du nord-est de la province.

Les Acadiens doivent-ils attendre davantage du pouvoir fédéral que du pouvoir provincial? La création à Ottawa d'un sous-secrétariat d'Etat aux minorités francophones hors-Québec et l'annonce d'un plan quinquennal de subventions seraient plutôt de bon augure. Cela a rassuré la toute nouvelle Fédération des francophones hors-Québec, dont les responsables craignent que le programme fédéral de multiculturalisme (et non plus de biculturalisme) ne ravale le français au rang de langue d'immigrants, comme l'ukrainien ou l'allemand. La branche néo-brunswickoise de cette fédération tente de canaliser le mécontentement qui est apparu au grand jour depuis une dizaine d'années. Plusieurs manifestations marquent son action.

En 1967, les pêcheurs de la péninsule brûlent le quai de Caraquet dans un accès de colère. Des manifestations étudiantes secouent l'université de Moncton en 1968. Au cours d'un procès consécutif à cette agitation, l'étudiant Michel Blanchard prononcera, après un jugement rendu en anglais, ces mots "d'excuse au tribunal": "Je m'excuse d'être un Acadien, d'être un Français, et d'avoir réclamé mes droits! ".

En 1970-71 éclate l'affaire des "cercueils d'Irving" (4). Il s'agit de trois chalutiers construits sur les chantiers du "grand homme" du Nouveau-Brunswick, dont deux ont coulé et le troisième a failli deux fois les rejoindre. Bilan: neuf morts.

En janvier 1972 paraît le film "L'Acadie, l'Acadie", de Pierre Perrault. Les manifestations étudiantes reprennent: trois mille personnes défilent dans les rues de Moncton. Le 15 février de la même année, le vote prépondérant du maire Jones, célèbre pour ses sentiments anti-français (5), empêche la création d'un comité d'étude sur le bilinguisme à Moncton. Au cours de la manifestation qui s'ensuit, le maire se fait cracher au visage et reçoit une tête de cochon sur la figure. En 1974, il quittera la mairie de Moncton pour se présenter aux élections fédérales. Bien que désavoué par le parti conservateur, il est élu comme député indépendant. Son successeur à l'hôtel de ville déclarait en mars dernier avoir "réglé la question acadienne" en faisant imprimer des contraventions et des factures bilingues.

PROTEGES PAR LA CONFEDERATION

Bien que souvent méfiants à l'égard des Québécois, les Acadiens savent que leur sort est indissolublement lié à celui de la "Belle province". La plupart redoutent l'indépendance du Québec et s'accrochent au fédéralisme dans lequel ils voient leur seule bouée de sauvetage. Ils souhaitent un Québec fort, mais pas un "Québec libre". Ils craignent que l'éventuelle sortie du Québec de la Confédération ne mène à l'abandon de tout bilinguisme dans les autres provinces, les Acadiens étant dans cette hypothèse les premières victimes. Aujourd'hui, les francophones du Nouveau-Brunswick représentent 4 pour cent de l'ensemble des Canadiens-français; dans vingt ans, ils n'en représenteraient plus que 2 pour cent. Ces chiffres ont fait réfléchir certains d'entre eux qui sont devenus au contraire des sympathisants de la cause indépendantiste québécoise. Ils y voient à terme le seul moyen de sauver le fait canadien français en Amérique du Nord.

Quant à envisager comme quelques-uns le rattachement au Québec des régions acadiennes du Nouveau-Brunswick, c'est aller bien vite. Les zones francophones ne constituent pas un bloc homogène et l'actuel rapport de forces exclut tout découpage simpliste. Toutefois les données seraient radicalement changées si l'union des provinces maritimes - Nouvelle-Ecosse, Ile du Prince-Edouard et Nouveau-Brunswick - se réalisait. L'idée, lancée officiellement en 1964 par l'Acadien Louis Robichaud, alors premier ministre du Nouveau-Brunswick, semble piétiner aujourd'hui. Il n'en reste pas moins que, jusqu'à présent, ce projet d'union n'a guère tenu compte des Acadiens et se retournerait probablement contre eux. En effet, leur poids relatif diminuerait beaucoup puisqu'ils seraient noyés dans un grand ensemble, anglophone à plus de 80 pour cent. Dans ces conditions, les Acadiens du Nouveau-Brunswick pourraient être conduits à rechercher un statut particulier qui les rapprocherait alors du Québec par l'intermédiaire d'une éventuelle autonomie territoriale. C'était sans doute l'arrière pensée du président de la S.A.N.B. lorsque, le 26 avril dernier, à Québec, il évoquait la possibilité de créer une province acadienne. Mais lui-même reconnaissait alors, en faisant allusion à un sondage d'opinion, que la majorité des Acadiens ne sont pas en faveur d'une telle revendication. Et pourtant cette proposition rencontrera un écho de plus en plus favorable si la survie de l'identité acadienne continue d'être mise en cause.

(3) Dans son numéro de février 1976.
(4) J.K. Irving, le plus important "businessman" de la province, contrôle entre autres les cinq quotidiens d'expression anglaise du Nouveau-Brunswick, des raffineries et un réseau de distribution sous sa marque, des papeteries, le chantier naval de Saint-Jean, une compagnie de transport en commun, etc. (5) Il a tenté sans succès de porter devant la Cour suprême du Canada le cas des lois, provinciale et fédérale, sur le bilinguisme.

(LE MONDE DIPLOMATIQUE, Février 1977)

anniversaires

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale

VENDREDI, le 25 mars

Raymond M. ARCAND, Donnelly
Roger BRUNEAU, Falher
Hon. Juge André DECHENE, Edmonton
Emile LABBE, Edmonton
Donald LETOURNEAU, Edmonton
Arthur L'HEUREUX, Legal

SAMEDI, le 26 mars

Camille BENOIT, Edmonton
Rémi HANDFIELD, Hinton

DIMANCHE, le 27 mars

Jacques AUDY, Nampa
Mme Juliette BOUCHER, Jean-Coté
Mme Angèle LAMOUREUX, McLennan
Maurice MERCIER, Hinton

LUNDI, le 28 mars

Georges LANCTOT, Girouxville
Denis LAVOIE, St-Isidore
André REMILLARD, LaCorey

MARDI, le 29 mars

Louis BOURBEAU, Edmonton
Jean-Joseph DALLAIRE, Bonnyville
Ms Lucie GAULIN, Edmonton
Marc Aurèle LEPAGE, Falher
Mme Marjorie LEVESQUE, Falher
Alphonse SCHAUB, Drayton Valley
Pierre TREPANIER, Bonnyville

MERCREDI, le 30 mars

Julien BOUCHER, New Sarepta
Mme Lucille CAOUETTE, Bonnyville
Mlle Mariette HOGUE, Ottawa
Florent LEPINE, Edmonton
Abel OUELLET, Tangent
Jean-Paul ROY, St-Albert

JEUDI, le 31 mars

Rév. Père Joseph FORGET, o.m.i., Falher
Clément GOSSELIN, Norvège
Emile JEAN, Lafond
Mme Angéline LAFRANCE, St-Paul
Gilbert MAHE, St-Vincent
Charles VINCENT, Bonnyville

Date à retenir:

BAL ANNUEL DU CLUB RICHELIEU

le 5 novembre